

Bibliothèque numérique

medic@

**Marjolin, Jean-Nicolas. - Cours de
chirurgie...[suivi de]..De
l'érysipèle...[suivi de]..De la gangrène
par Mr Boyer**

1815.

Cote : ms5572



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms05572x02>

De l'Erysipèle.

L'erysipèle est autrnt de report de la
 pathologie interne que de l'externe, Car dans
 cette inflammation les médicaments internes ont
 plus d'effet que les topiques, le second Erysipèle se

Deuxième degré ΕΡΥΘΕΛΜΑ qui dérive de ΕΡΥΘ
l'arrose et de ΕΛΑΣ (tendre) parce que cette mala-
die s'étend q. q. fois de proche en proche, mais
ce n'est pas l'étiologie qui est importante à exami-
ner. (Hofmann) la définit febris erysipelacea, soit
soit des anciens l'ont appelée feu et autisme
mal s'expliquent. Jamais. L'appelle erysipela
hedrosa Vaucler l'un a postulé en fait sans
quel s'élève un d'un autre, morbifique. soit soit
l'ont rapporté à la classe des exanthèmes
l'ont appelé sangs et autre sang
d'un en ont fait un genre particulier de l'infla-
mation les Caractères généraux de l'erysipèle
soit les suivants l'erysipèle est une inflammation
Circulaire non circonscrite avec ou sans
fièvre la partie enflammée est tendue — Considérable
q. q. fois elle cause une douleur considérable et
une chaleur avec la partie est colorée en
rouge ardoise qui q. q. fois l'est de la jambe
et soit le tout cette rougeur disparaît après
la suppuration et reparaît de suite lorsque
l'on cesse de sucer. et est par ordinaire-
ment accompagné de vibration locale.

2^e 4 La terminée ont par résolution avec des
 qu'on mettra q. q. fois. Par l'application d'un
 gangrène et même d'une induration, l'amy Cullen
 Eol, d'ind. d'ont on s'agit l'ont le mieux décrit
 l'erysipèle offre de différences nombreuses
 et peut différer relativement au lieu d'après lequel
 il est affecté, d'après l'âge du sujet, d'après le
 régime. Partout celles qui l'ont le + souvent
 de Capillaires et exposées à + de cause de l'exten-
 sion, il servent aussi fréquemment au visage, au
 cou et au membre supérieur, chez les femmes
 chaque des parties de l'organisme, chez les
 enfants l'habit et le voisinage, chez les vieillards
 et les médecins faibles il attaque les membres
 inférieurs il peut se affecter qu'un membre, il
 peut se affecter +ieurs à la fois, il se com-
 plement tout le membre ou le membre, a-
 gué une cause ne se soit exercée sur tout le
 surface du Corps à la fois, il est affecté +
 de fois organes à la fois, l'ordre d'écoulement des symp-
 tomes ne sont pas les mêmes.
 Le siège essentiel de l'erysipèle est dans la
 q. l'on appelle réseau lymphatique ou malpighi-
 que q. l'on appelle inflammation. Partout où il y a une
 tumeur cellulaire sous-cutanée il peut le mieux
 d'erysipèle phlegmonieux q. l'on fait et se voit
 dans les autres affectés. Il est même ce qui est
 une complication.
 L'erysipèle diffère relativement aux causes
 qui l'ont produit qui sont le rapport à 2 genres.

[illegible]

1) Cause est externe il se termine rarement par
 gangrène par suppuration et la cicatrisation
 La mort de cet erysipele est ord. peu fréquente
 la cause étant facile à détruire les erysipeles
 locaux sont soit internes, les gangreneux sont
 une q. q. fois les erysipeles simples sont
 dangereux par exemple ceux qui attaquent le
 cuir chevelu chez un individu jeune et exposé aux
 congestions sanguines.
 Le traitement de cet Erysipele est très simple
 il faut d'abord détruire la cause si on ne peut la
 détruire il faut au - la diminuer. Suppression des
 erysipeles causés par des piqûres d'augéant mercuriel
 rances. il faudra les laver avec de l'eau tiède et
 baine. si l'abcès est attaqué d'un erysipele causé par un
 erysipele causé dans l'abcès quelconque, l'ind. en
 fléant l'abcès par des lotions, ensuite on calera l'irritation
 par des cataplasmes et les reprenant si tel que l'eau froide
 l'eau végétale minérale et les solutifs de sulfate de
 zinc. Il est peu d'intensité on associe les meilleurs
 autres solutifs les Cataplasmes, ont l'avantage de
 fatiguer les sens, la partie irritée, le regard
 de la lèvre est veuve une condition nécessaire
 Il faut encore rendre les précautions pour que les
 parties ne soient exposées à aucune cause irritante
 si il est accompagné de fièvre on emploiera
 diète les boissons acidulées aux lavements évacués
 et laxatifs le repas général est alors indiqué cette
 espèce d'erysipele est rarement et même jamais
 accompagnée de crise.
 Une seconde espèce d'erysipele est l'erysipele bilieux
 d'entail. Lequel est occasionné ordinairement

des de Cause agissant sur le viscère interne
d'autre fois il peut être Cause, par une
Cause qui aura porté son action sur de l'organe
important à la vie qui soit en rapport avec le foie est
érysiplé et fréquente en été que dans les autres
saisons il peut survenir au printemps mais il est
alors moins intense il peut être Cause par tout le
système qui facilite la sécrétion de la bile et de la sueur
qui peuvent irriter le foie et l'estomac il s'observe encore
à la suite de plusieurs de tête causée par de
propagation lancée par la foudre à l'occasion d'un et par
rare de la voir survenir chez des individus blessés
et qui auparavant étaient disposés à l'embarras gastrique
ainsi dans le cas il est fr. ainsi que l'écrit par le
trouble seulement.

L'érysiplé bilieux a des symptômes bilieux
précursifs ce qui le diffère du précédent qui n'en
a point ces symptômes précursifs sont les
nausées et sont en suite au

Chaleur et irritation de la peau le malade éprouve
un malaise général il est dans l'état d'inquiétude
et se plaint d'une douleur vague dans le membre
il se plaint encore de frissons inégaux de nausées
de vomissements q. q. fois la diarrhée d'autre fois
la constipation q. q. fois est érysiplé et blut.
D'ailleurs l'écume de la digout est purgée
toujours produit de la Cause interne, est érysiplé
est Cause de trouble dans la sécrétion de la bile
qui devient rougeâtre il peut être précédé d'un larmoi-
ement involontaire de céphalalgie, d'insomnie et d'ir-
ritation d'un léger délire qui se fait de nuit et souvent
dans ceux devant affecter le cuir chevelu le visage
et le thorax qui entrent les + vois ins.

1 Lorsque l'érysipèle d'elleux se déclare le malade éprouve du gonflement au der. fin pour au-
 di qu'une cephalalgie; s'il est + intense le gonf-
 lement est fréquent, la peau est bachelureuse q. q. fois
 sèche et se descolle q. q. fois avant la fin
 mais rarement les symptômes locaux de l'érysipèle
 sont les seuls la maladie y va dans la partie
 enflammée au commencement de l'infestation, bientôt est
 accompagnée de douleurs vives, d'une chaleur violente
 au gonflement des environs, s'y joignent au gonflement
 + on — Considérable la partie enflammée est d'un
 rouge vif, dont la circonférence est jaunâtre
 et les bords rouges. La partie est lissée et
 + on — tendue. en même temps que les symptômes
 locaux augmentent les symptômes généraux vien-
 nent de l'intensité

Cette espèce d'érysipèle se termine ordinairement par
 résolution q. q. fois par suppuration d'un d'un
 avec métastase d'autre fois il se déplace et se porte
 sur l'autre organe d'autre fois au sein et se termine
 par résolution de la partie primitivement affec-
 tée et attaque ensuite la partie voisine à — que
 les symptômes inflammatoires ne soient terminés
 et se termine très rarement par suppuration et par
 gangrène.

Cet érysipèle est généralement peu fâcheux surtout lorsque
 la cause est connue et combattue dès son principe
 peut cependant devenir fâcheux s'il attaque le cuir
 chevelu ou toute l'étendue du visage du cou, ou
 de la poitrine. lorsqu'il se termine par métastase et lon-
 qu'il est compliqué de q. q. maux de fièvre et de
 autres maux fâcheux.

Le traitement de l'érysipèle d'ailleurs Courtois Joubert
 a Combattre la Cause, on y recourt en faisant des arêtes
 L'embarras Gangrène. On le combat ordinairement
 par le tartre emétique continué de toutes les heures d'un
 véhicule abondant et est adonné Caladone d'un grain
 d'une pinte d'eau ou de petit lait s'il est trop
 irritant ou pourait l'adonner par des amulettes, ou
 finge cette dose d'émétique produit de vomissement
 - ment + on - abondant de sucs qu'on peut
 faciliter par des lavements émollients après quoi on
 peut employer du quinquina acide ou tel que la
 Indigène, de groseille, de framboise, on peut encore employer
 et le lait, la crème de tartre étendue d'eau, l'eau
 purifiée et est digérée pourait encore servir.
 Il n'est pas rare lorsqu'on a fait des arêtes
 cet embarras Gangrène par ce moyen de voir le
 leucémie à nouvel embarras gangrène bilieux qui
 est + interne surtout si s'est étendue et s'est attaquée
 individuellement. On le combat par les mêmes moyens
 que la peste, on emploie d'écarter rigoureusement
 les individus forts de la contagion chez les enfants et
 femmes et les vieillards.
 Les Gangrènes qu'on peut employer d'autre l'érysipèle
 bilieux ont été regardés par certains comme inutile,
 les repoussés tardifs et les caractères de la
 Contre-indication qu'on bien même la prurit serait
 insupportable on emploie rarement les infusion
 émollientes aromatiques, les Cataplasmes sont trop
 lourds on ne doit point employer les suppositoires, si
 le prurit qu'il cause est trop fatiguant de combattre la
 de feuilles de chêne agit facilement l'exhalation de la
 sécheresse
 On peut même employer les feuilles de sonne quand on
 verra de venter sous et être le cas d'écarter l'érysipèle
 à matière et instant on soupçonne la partie avec de

la sonde faite avec de la craie de Saint Emery,
 soulage son absorbant la matière avec éternuant les
 la partie du contact de l'air. les topiques dans cette
 inflammation sont en général peu utiles, on utilise
 lorsqu'on se propose de la doive avoir sans but
 de détruire la partie douloureuse. l'irritation
 est erysipele la terminée ordinairement par résolution
 et avec orris qui se fait soit par diarrhée, soit par
 les crachats ou par l'hémorrhagie qui doit
 avoir lieu par le portage de la flux menstruel
 cette crise peut avoir lieu par flux urinaux qui
 deviennent lactescents et dont la sécrétion est
 abondante et grasse.

Lorsque l'erysipele est terminée il faut se lever
 la recidive en attendant la libération de la sonde
 par des purgations de lavement et de bain
 émollient ont fait rendre au Convalescent un exer-
 cice modéré, on fait des frictions sur le corps
 provoquent la transpiration et sont très sava-
 geux.

Il est des individus, chez lesquels l'erysipele
 est périodique et fait alors naître de malade à
 peu près autant on il soit le manifeste, si malgré cela
 il survient des - tumeurs.

Si l'erysipele bilieux est accompagné de symptômes
 très intenses l'attaque l'organe important de
 vie est alors dangereux celui qui attaque par exemple
 le cuir chevelu peut traverser le sature de
 membrane du cerveau et aller jusqu'à lui cela peut
 arriver après la suite de celui qui a été par le
 de la tête le danger de l'air est alors grand il est
 important de le modifier par la diète rigoureuse le
 régime absolu et même l'application de sangsues.

Mya d'air au paralysie, la saignée générale
devient nécessaire on la pratique dans ce cas et
ordinairement au jugulaire. On doit aussi avoir recours
à l'emploi de l'émétique calomel et de l'opium dans un
vésiculaire abondant afin qu'il soit irritant et doit être
continuée longtemps. On doit aussi éloigner de malade toute
cause excitante telle que la visite la conversation etc.
La saignée ne soulage par ou en pratique, le cas et
on emploie le diuatif et le vésiculaire. On applique
quelques fois on l'applique sur le vésiculaire
et dans le cas on peut le appliquer à la verge
derrière et le appliquer sur la partie enflée mais
ce moyen est peu sûr, la fluxion du vésiculaire
jointe à celle des autres parties de la verge, les bords
de la verge s'infiltrent, les infiltres, les vésicules
s'ouvrent et peuvent être utiles et font partie de ce traite-
ment jusqu'à la disparition de l'engorgement infla-
matoire.

La Convalescence est ordinairement très longue
elle doit même être soignée si c'est en siége. On aggrave
les maux de l'âme d'une femme et l'on doit encore au-
gérer et exiger le même traitement au premier
si l'engorgement s'élève et termine par des douleurs
sèches on le traite en surveillant le malade et en
évitant les accidents on ne doit être en crainte
qu'au bout de 6 à 8 jours on met le malade à
régime rigoureux on facilite l'expectation alvine
on excite la transpiration.
S'il s'élève par des letargies avec un état de
la respiration au siége d'infiltres et le malade et peut
abandonner la peau pour le porter à la pleurésie au
poumon au cerveau etc.
On applique sur le pectoral des vésicules affaiblies

Vieillesse, de l'individu faible et sans d'un tempérament
 lymphatique que ceux d'un tempérament athlétique il est
 constamment plus de cause qu'aggrave de manière à
 produire une débilité et orgisme de l'épidémie, en 1866
 On l'a vu à Paris attaquer tout le monde de l'hôtel Dieu
 et de plusieurs autres de la ville et les vieillards et les atteints
 ordinairement la tête, le visage ou le ventre ou les membres
 les membres supérieurs et inférieurs. Cet orgisme est
 survenu les causes extérieures, par l'écrasement d'un
 membre, par du pain, d'armes à feu ou les vêtements
 souvent. Prendre le caractère d'erysipèle phlegmonieux ou
 combattre par le traitement antiphlogistique.
 L'erysipèle adhésif ou à l'odeur symptôme de l'erysipèle
 Les symptômes sont une erythémie profonde, hyper-
 aémie, la bouche est pâteuse avec le malade érou-
 ver les douleurs. à l'effigier il y a encore une
 l'arthrite spontanée et une erythémie profonde
 douloureuse avec une éruption de vésicules au début de
 l'erysipèle irrégulier et une manipulation le fait se-
 ter.

Les symptômes la cause sont. D'abord une rougeur vio-
 lente et brève. Comme celle du rougeole elle s'étend
 uniforme ou inégale et même limitée le malade éprouve
 une douleur profonde mais supportable que celle de l'ery-
 sipèle précédant la chaleur est avec une éruption mais la
 guérison est et considérable. La douleur est moins constante
 et ne se fait que par l'effigier du doigt le doigt est
 souvent malade. On développe la douleur qu'il y a
 le malade est assés il y a encore une éruption
 moins fréquente et sans effigier. La matière rendue est un-
 guenteuse au bout de 4 à 5 jours le doigt devient et fréquente
 la langue est sèche et fuligineuse, l'haleine est fétide
 l'écume que rend le malade est d'un rouge foncé et il y a
 une odeur fétide, le malade est atteint de la gangrène
 et il y a souvent de la diarrhée la matière rendue est

Verdâtre ou noirâtre et d'une odeur insupportable le
 peau est sèche et couverte d'une humeur visqueuse le
 malade ne peut point être soulevé. Et est coulé
 en surface par le haut la position qu'il lui donne
 l'érysipèle d'erysipele est. d. + longue durée que les
 autres dont nous avons parlé il se termine généralement
 le 14th jour et va q. q. fois jusqu'au 3^e le 4^e et 5^e
 et se termine rarement par résolution. q. q. fois il se
 termine par suppuration le pus est peu consistant.
 il est floeculeux et a l'odeur désagréable même
 sans le contact de l'air. q. q. fois il se termine par gangrène
 ou du tissu cellulaire sous cutané et même de l'infarctus
 ou d'un vaisseau se fuit et fait le tumeur par gan-
 grène
 L'érysipèle est très fâcheux. et d'origine d'air et de
 tumeur de l'état général. à son début on observe les
 trois voies et est inutile d'employer pour celle le
 moignon - atonique l'érysipèle est le plus mauvais
 qu'il y ait après q. q. Nouvellement. Pitya
 l'emparras est affreux on emploie les purgatifs acides
 la crème de tartre de laque sans de l'acide
 de l'eau d'orge, ou même on se sert de l'acide
 tout en se frottant on se sert de l'altération de
 l'urine et du cou et les symptômes par le bois
 sont acides légèrement louche, tete quelle
 de coction de quinquina, acide avec de l'acide
 cumatique le vin étendu, d'eau les infusions de
 Camomille de petite centaurie le Symp. de groseille
 et de fraise.
 Si les symptômes putrides sont très intenses on
 emploie la decoction et l'extract de quinquina et son
 fort et le Camphre en pilule.
 Par ces parties enflammées on doit appliquer des topiques
 résolutifs tels que l'infusion de l'urine, si la
 partie est d'ailleurs ou d'ailleurs y joindre de l'eau de vie

(18)
et même du vin au besoin employez des decoctions
accuse légèrement au cataplasme si l'inflammation est étendue
ou appliquée sur la partie enflammée de Cataplasmes
émollients et résolatifs pour la suppuration. Soins au
curel abou. et on comprime la saignée. Soins la
pus. qui est accumulée. On ne s'attend pas à ce que la
le saignement fréquemment et promptement au bout d'un
semaine aux écoulements, le pus du malade.
des decoctions de quinquina. qu'on aggrave avec de
l'acide acétique si la gangrène s'élève au bon sang.
Au bout de cet érysipèle on doit faire usage d'une diète
rigoureuse. jusqu'à ce qu'il soit parvenu à son état
cette diète doit être modifiée suivant l'âge du sujet.
Si l'inflammation prompt de se terminer par suppuration
on peut rendre au malade des crèmes de féculer.
et faire la substance animale et le vin. l'appétit
dore, malgré cela il arrive que la rigueur et l'écoulement
de l'écoulement ne modèrent point la suppuration, elle s'étend
dès que le membre il survient une fièvre tétanique et
le malade succombe il est de l'écoulement le seul moyen
à employer. est l'amputation du membre qui ne doit
être employée que lorsque le malade ne peut supporter
l'opération, doit fournir au fait de la suppuration
l'écoulement de la diète que toujours au bout d'un
l'écoulement encore que le malade a pu l'amputation
l'écoulement la gangrène du membre.
Pour ces dangers ne sont point cause comme
au bout par l'érysipèle. mais bien par la suite
et par la complication. l'écoulement bien par la suite
le traitement de cet érysipèle doit être modifié
d'après certains caractères, la gravité de cette
maladie est en rapport de son étendue et de la
quelle attaque. On ne s'attend pas à ce que
si l'on pouvait caractériser la maladie la changer
en l'écoulement inflammation phlegmonneuse
cela serait avantageux et on pourrait la faire par

un vésicatoire appliqué au centre de la tumeur
ou 1 fer rouge.
L'application d'un vésicatoire détermine une
forte inflammation il se forme un arête de phleg-
mon et dans les cas heureux l'erysipèle est
à la circonférence mais je n'ai jamais été témoin
de ce cas. Si l'on applique le fer rouge il faut
donner à l'intérieur de quinquina de Calophre
de vin rouge, si l'estomac est encore aigre fort faire
digérer du bouillon d'aliment analéptique.
Ce traitement est rationnel mais l'usage est par l'observa-
tion qu'il soit bon.
L'erysipèle peut être contagieux et se trouve local-
isé localement notamment du phlegmon et de
l'edème que nous avons vu dans les cas qui
nous paraissent de ceux qu'on appelle fœces et qui
est une espèce d'erysipèle tout à fait d'effluvia
L'erysipèle phlegmonique se trouve bien connue
l'erysipèle simple sans cause mécanique
et chimique. on peut être occasionné par
cause interne il attaque de préférence les parties
qui contiennent beaucoup de tissu cellulaire tel
le visage, le cou, les avant bras, le bras, le
la marge de l'aune, le dos, l'intérieur du cuir et
des jambes.
Lorsqu'il est d'abord en attaquant la peau d'un instant
d'autre fois est le tissu cellulaire qui est affecté tel
de l'on l'appelle phlegmon érysipélateux, lorsque
le phlegmon inflammatoire est à l'intérieur d'une
le tissu cellulaire que dans la peau et dans le cas
contraire. erysipèle phlegmonique
On a vu l'erysipèle contagieux d'air d'autre fois
ce sont des érysipèles contagieux et à l'intérieur qui
sont donc bien ou le reconnaît aux caractères

La peau est d'un rouge + foncé que d. l'érysipèle.
 Simple cette rougeur est + persistante elle ne
 disparaît point par la pression la chaleur est
 assez forte mais - avec quand on l'érysipèle
 simple la douleur est - vive et sans fin le gon-
 flement est + considérable et s'étend jusqu'à
 l'extrémité d'une certaine sans être rigoureuse-
 ment circonscrite. On borne tout au plus
 que celle de l'érysipèle simple.
 2. q. fois cet érysipèle admet l'ingestion d'un
 d'abord tradit par cause interne.
 Il est précédé d'une fièvre élevée plutôt inflama-
 toire que toute autre fièvre exanthématique la pyrexie
 - que qu'on le malade est - vive quand
 l'érysipèle s'élève à l'extérieur de la bouche
 ou d'un autre et la surface interne de la
 est - jaune quand ce dernier si l'inflammation
 est intense la langue est rouge et humide la
 peau halitueuse, l'urine est foncée et l'écoulement
 du malade est souvent affecté de constipation
 rarement de diarrhée.
 L'érysipèle phlegmoneux peut être tenu pour
 redoubtable d'autant plus par résolution et suppu-
 ration q. q. fois il se termine par gangrène et
 rarement par induration à moins qu'il n'atte-
 que un organe glanduleux.
 Dans l'érysipèle phlegmoneux tout
 chose - d'ailleurs est + fâcheux que l'érysipèle
 simple il est occasionné par cause interne et est
 encore + fâcheux lorsqu'il est accompagné de mauvais
 signes adjuvants que ou autre il devient dangereux.
 Lorsque l'érysipèle phlegmoneux est un peu le combat par
 les évacuations appropriées, les résolutions, les cataplasmes
 employés avec soin dans le cas Cataplasmes.

maladie dont elle n'est que le symptôme
 l'érysipèle édemateux peut être causé par une contusion
 ou les frottes pour se débarrasser des vains capillaires d'ymphati-
 ques de la peau exercés sur certaines parties.
 On reconnaît cet érysipèle aux signes suivants la
 rougeur est peu foncée et est = à celle d'une rose de Provins
 non saignée. La floré q. q. fois elle est vive, le malade
 éprouve peu de douleur. qui est ordinairement causée la
 gonflement est très prononcé mais sans résistance la
 partie est facile à déprimer et la rougeur disparaît par la
 pression. Le mouvement de la partie est très difficile
 à cause de l'engorgement de la partie et de la grande
 faiblesse. et l'érysipèle est ordinairement sans symptômes
 précurseurs ou s'ils existent il sont peu importants.
 La Prognostic de l'érysipèle édemateux est difficile à
 rapporter lorsqu'il est dû à une cause externe il se
 termine ordinairement par résolution et cette terminaison
 est d'autant plus simple que le sujet est plus fort et que
 la partie a été tenue, s'il est un symptôme d'une
 maladie organique il est très fâcheux.
 Le traitement de cet affect doit consister à diminuer les
 symptômes inflammatoires et à rendre la force à la partie
 édemateuse et faire disparaître le plus promptement la
 cause qui l'a produit, si par exemple la cause est
 due à la malpropreté on portera l'indication et la
 propreté de la partie au point de la partie avec une infusion
 tiède de fleurs deureau de melilot à laquelle on ajoutera
 un peu d'eau de vie.
 S'il est produit par l'engorgement d'une matière acre et irritante
 on portera la partie par une ouation de corps gras qu'on
 aura soin de laisser peu longtemps craindre qu'il se ramolisse.
 La position de la partie est aussi très importante, on
 place toujours la partie malade de manière à ce
 que la sérosité de son propre sécrétion puisse gagner
 les parties touchées si par exemple il est affecté la tête

Qu'elle soit élevée par des orillons à son début on
 en a vu la partie seulement pour. Contre-indication topi-
 que? qu'on veut appliquer; mais il faut que les
 symptômes inflammatoires sont dissipés, et il faut
 que la compression soit assez forte pour résister.
 La lymphite qui ne survient que difficilement pour.
 cela on fait un bandage circulaire endolique qui
 occupe toute l'étendue du membre.
 Si l'erysipèle est compliqué d'embarras gastrique on
 emploie l'émétique simple ou associé aux purgatifs
 Si l'embarras existe dans le canal intestinal après quoi
 on emploie les boisons légèrement toniques tels que
 du vin étendu d'eau de infusion aromatisée, la
 potion éthérée, la potion aquieuse aiguë avec de l'al-
 cool dont la quantité sera proportionnée au force du
 l'acidité, il arrive souvent que cette maladie
 récidive c'est pourquoi pendant la convalescence il
 faut résister. long temps sur le traitement curatif profus
 Si cet erysipèle idiopathique est symptomatique on
 combat les symptômes inflammatoires par de légers
 résolutifs.
 Une dernière variété de l'erysipèle est celui que l'on appelle
 erysipèle furieux. Bona, Ceinture erysipelateuse
 de q. q. auteurs. cette espèce d'erysipèle est rare que
 ceux dont nous avons parlé il en diffère en ce qu'il est
 couramment produit par cause interne il est ordinairement
 sporadique q. q. fois il est épidémique il a été très bien
 traité par le sparsal de Deshaut, la Clinique
 de l'Académie de Paris.
 Cet erysipèle attaque de préférence les adultes et les
 vieillards. il est fréquent en automne et en hiver
 que dans l'été et dans l'hiver il peut être produit
 par des embarras gastriques, par des embarras intesti-
 naux il peut survenir à l'époque ou ce sont les flux
 menstruels, à cette ou le flux hémorrhoidal il trouve
 son origine.

Le siège de cette maladie est ordinairement le (21)
 Tronc q. q. fois. cependant. il peut attaquer le membre
 mais c'est presque toujours au voisinage du Tronc
 ordinairement il n'affecte que la moitié du Tronc
 et forme 1/2 Ceinture. qui peut être transversale et même
 oblique. Il a presque toujours des symptômes généraux
 Jeune l'aurait les quels. sont une douleur + ou - vive
 et qui est profonde 1 Cephalalgie, l'insomnie, delirium
 virgaliem fort une altération de l'appétit, vers le
 Début du Jona. La partie qui en est affectée est d'un
 rouge très intense et très foncé la chaleur est extrêmement
 élevée la douleur est très vive et cause beaucoup de
 surit la Dénervation est assez Considérable il se forme sur
 la partie malade des vésicules de volume d'un grain
 de millet ou cheuville remplies d'un liquide séreux
 transparent, garnies à leur Circonférence d'une aréole infla-
 mée et érythémateuse + avancées ce liquide devient trouble
 parce les vésicules s'écoulent et augmentent par son contact
 l'irritation de la partie. Si la lésion il se forme des croûtes
 Lorsque les phlictenes sont formées et rompuées la
 Douleur et la Chaleur sont - Considérables, si une fièvre
 Symptomatique se développe et quelle soit assez forte
 elle annonce une altération de force Digestive
 et dure ordinairement 10 jours q. q. fois il existe +
 longtemps la croûte de la pustule varie q. q. fois elle
 soit la partie d'autre fois elle soit confondue par
 leur base. et déviée. Car c'est + sachez il survient pres-
 que toujours une mauvaise fièvre.

Le pronostic de l'erysipèle pustuleux est assez facile
 à rapporter, il sera d'autant - dangereux qu'il sera accom-
 pagné d'autant - de Complications. Son traitement
 Consiste. d'abord à distinguer si l'erysipèle est cutané
 ou muqueux ou viscéral. Si muqueux ou viscéral
 on emploie pour cela l'émétique ou l'opiacé avec dans
 la suite le fait suivant la force du malade et le

22 matière qu'on suppose dans l'isthme ou
 en vient ensuite la récurrence par le canal de l'isthme
 de veau et de folet avec une addition de sang
 vin. Si le malade est faible on emploie la li-
 quide vineuse ou le vin de raisin d'eau au
 entretenir la liberté du ventre par des lavemens
 et molles et laxatifs. Le traitement local du Zona se réduit à peu de chose
 et est même abandonné de +ieurs. Cependant si la
 douleur et la chaleur sont considérables on peut appliquer
 Onguent ou Compresse émolliente ou ligature locale
 ou l'autre on emploie la fiente de chaux et de son
 qui favorisent l'écoulement d'un peu de sang dans le
 fistule, on peut aussi employer la Crème de pain ou
 l'onguent de cerise pour l'os ou déjà fait.
 Lorsque l'erysipele fistuleux est dur et tendu de se tenir
 un et fente examiner si q. q. chose ne doit pas avoir lieu
 elle se fait ordinairement par le tulle, par l'écou-
 lement de urine ou par la sueur. alors il faut l'écarter
 ou l'autre de ce crin au emploi. ou le Catarrhe
 ou le Diarrhée ou le Diaphorétique q. q. fois
 et arrêter malgré le crin. et l'autre ne donne pas
 vive l'existence qu'on a vu durer une année entière
 alors on emploie d'abord d'abord de l'émulsion
 de semence ou secondement le vomitif ou la saignée
 le moxa ou peut employer le narcotique mais
 avec beaucoup de précaution.
 Cet Erysipele peut revenir d'une manière périodique
 alors on le prévient par le moyen que nous avons
 indiqué pour l'erysipele bilieux.

Du furoncle.
 Le furoncle est une espèce de tumeur locale par

Ex latitud d'ac au siège dans l'ac au. (22)
non dans la même partie que l'erysipèle qui
occupe comme nous l'avons dit le réseau muqueux
antérieur que le furoncle est situé plus profondément
et attaque le tissu cellulaire continu dans le
arrière de l'ac au. Il diffère encore de l'erysipèle
en ce qu'il est toujours produit par cause interne.

Les furoncles diffèrent relativement à leur nombre
il ne faut pas en avoir qu'un comme il peut en exister
+ieurs. Ils diffèrent encore quand à leur volume
qui est une variable ils sont ordinairement de
volume d'une noisette ou d'une petite noix j'en ai
vu de plus gros que du poing, mais cela est rare
et se manifeste au 14. Beaucoup de tissu
cellulaire ils sont en général volumineux qu'ils
sont nombreux ils diffèrent encore relativement
aux parties du corps qu'ils attaquent. Ils se
forment en général au 14. d'avantage de
tissu cellulaire, tissu qui au visage a la partie
latérale inférieure du cou, à la partie inférieure
antérieure de l'abdomen à la partie postérieure et
latérale du bras, ceux de la face, de la tête sont
ordinairement + volumineux.
L'q. fois une cause externe peut donner occasion
nelle de furoncles par individu sujet au furoncle
c'est une Contusion et cette Contusion peut se développer
par un furoncle en la partie Contus.

Le tissu cellulaire du corps.

21 Il est difficile de dire quelle soit la Cause interne
qui survient y donne lieu ou a Cependant Caractère
suivante, il vient chez souvent la suite d'une
répétée, d'une gèle ancienne, d'une suite de
fièvre violente de la Rougeole, de la scarlatine et
de l'Érysipèle. Par Cause interne il survient chez
souvent chez les individus qui ont eu le mal de
Gastrique et au voir il survient chez ordinaire-
ment à la suite d'une lésion antérieure.

On le reconnaît aux Caractères suivants. 1^o la
présente sous la forme d'une tumeur circon-
scrite latente. 2^o à celle que l'on produirait avec une
Carrière elle est à la fois tendue, pulsative et
douloureuse elle est d'autant + grande que la partie
affectée contient + en supp. elle la diminue en la
changeant augmente par la supp. 3^o q. fois
cependant la supp. la diminue en la changeant
de Caractère, le malade ressent une chaleur
vive.

La fièvre a une marche + ou - rapide elle
est + prompte chez les Sujets jeunes et est
- ou chez les adultes et encore - ou chez les
vieillards, à la suite d'une fièvre et d'une marche
lente.

La fièvre se termine par suppuration ou
par gangrène c'est un Caractère spécifique de
cette maladie.

Lorsqu'il avance vers la Gangrène le malade se sent
est + ballant il est en fièvre, d'une couleur violacée
qui brunit et blanchit au repos une fluctuation obtuse
et le bout de la tumeur est encore dur.

So on attend et se fait une ouverture irrégulière
 qq. fois il s'en fait + ciend le forcé de deus qui
 rade et mieu et de sensible lorsque la tumeur
 est ouverte il s'en sort du pus mêlé au sang qui
 est + on — décompose dans le poussement d'air
 pour et s'accroît encore de par mail — de
 sang. à cette époque il s'engage dans l'ouverture du
 cirque cellululaire qu'on appelle doarbillon qui
 est entièrement gangréné, c'est probablement
 cette tumeur qui a été primitivement affectée d'in-
 flammation, qq. fois si l'ouverture est large le
 doarbillon sort de lui même d'autre fois il a de
 lui même à sortir alors on favorise la sortie
 soit en le tirant avec légèrement avec de pince
 ou en lui on agrandit l'ouverture.
 Les tumeurs qui ont lieu à la suite de furon-
 cle sont d'une couleur brune quelquefois plus
 ou — longueur plus sont sa forme irrégulière de
 de tumeur qui en résulte est à celle du tumeur
 scrophuleux dont elle diffère par son siège
 le traitement du furoncle est très simple comme
 comme l'affection est produite par cause interne il faut
 rechercher cette cause, la combattre s'il s'agit
 cause de la gorge au la petite verole, au athis.
 La dépuration du sang malade, par le bain
 de lavement purgatif, de saumure, de prépa-
 ration sulfureuse, de l'hydro sulfure, de l'acide
 sulfurique sont très avantageux au traitement, s'il
 s'agit de tumeurs et de tout nombre, le traitement
 par incision. Si la douleur est excessive on lui
 et qu'il s'agit d'incision il faut diminuer la quantité
 de saumure.
 Si le furoncle est devenu à la suite de fièvre ou de tumeur
 ou maligne au combat par des moyens tout autres
 sicutum sicutum de saumure du corps.

926 Le traitement. Le cal. Consiste à couvrir le ferouille
d'emplâtre maturatif tel que ceux d'onguent de
la mer, ou de Marilieu. On peut aussi le couvrir
de Cataplasme maturatif, en général on le
laisse ouvrir de même. Il faut cependant le
couvrir lorsque le Douleur est très vif et que le
Coarctation, on fait alors une large ouverture
l'incision est très douloureuse, mais un Calme
Complet remplace bientôt et cette Douleur. on trouve
encore lorsque par une marche trop prompte il se crée
une étendue Coarctation de la peau alors il faut une
ne pas besoin d'une si grande étendue que double
Prenne Cal.

De l'anthrax Devenir.

L'anthrax Devenir s'appelle charbon, ou
le reconnaît aux Caractères suivants la Douleur qui en
résulte est très vive, le malade est très ballonné, la
rougeur est foncée - c'est le signe d'une chaleur vive et
brutale. De même que le ferouille l'anthrax a son
siège dans le tissu cellulaire et dans les vaisseaux
Devenir, mais il en diffère en ce que dans l'anthrax on
trouve un grand nombre de saquets de tissu cellulaire et tra-
versés par des vaisseaux, au lieu que dans le ferouille
il n'y en a jamais que deux d'affectés.

L'anthrax Devenir affecte + souvent le bras que
le membre ou l'autre souvent au partie poste-
rieure du. Cou, aux parties latérales du thorax
et dans toutes les parties. De la Douleur rarement
il attaque le membre.

Les anthrax Devenir diffèrent relativement à leur volume, à
leur nombre, à leur largeur le volume varie depuis celui
d'une noix jusqu'à celui d'un poing Devenir et même
qu'il en a de plus + considérables chez q. q. d'adultes
il se développe au bras chez d'autres il se développe
+ même souvent survenant tout en même temps.

On dit l'adieu à l'autre lorsqu'il a y eu y en fait (27).
C'est un malinement + Cor. Inoubliable que d'ily en fait
+ c'est à la fois l'anthrax de même est d'après toujours
produit par cause interne, on l'observe à la suite
de maladie éruptive de la peau lorsque la
maladie a été exposée à l'air frais ou lorsque
ce malade a été soigné bien traité. On le voit
aussi survenir à la suite de fièvre d'illuminé et
période, lui souvent il se regarde comme
Crisol de la maladie l'anthrax bien sur-
vient souvent à la suite de l'usage de la trique
soit il est occasionné par le mauvais air d'illumination.
Par la malpropreté enfin il peut être occasionné
par des lésions mécaniques ou chimiques de la
peau. De même que dans les femmes il en soit
que du Cœur. Occasionné en finant la période
morbifique dans l'indigestion, l'écoulement par le Cœur
Les symptômes généraux qui annoncent l'apparition
de l'anthrax de même sont le mal de
une érythème + ou - interne, disposition à
l'hyperémie, anorexie ou dégoût de l'aliment
nausée, g. g. soit vomissement soit diarrhée
et parfois inégales, les différents symptômes se voient
d'après + ou - long temps rarement ils durent + de 3
à 6 jours.
On remarque deux symptômes locaux tels sont
douleur assez vive avec rougeur + foveole que celle de la fin
de l'hyperémie très vive de l'écoulement de la douleur
Devient très forte Occasionné par le principe
irritant qui a donné lieu à la maladie

272) et par l'étranglement du Vaisseau cellulaire ainsi
 que par la compression exercée sur le Vaisseau
 des fibres nerveuses qui viennent s'y distribuer.
 La Douleur que présente l'anthrax est d'une très
 grande intensité on observe q. q. fois au-dessus
 de cette Douleur au second stade de l'extension
 de l'abcès & sympathique résultant de la
 compression exercée sur le Symptrique la
 Cause de l'anthrax se voit Causer q. q. fois la fièvre
 l'insomnie et même de l'agitation & même que
 la survie l'anthrax se termine certainement par
 gangrène la gangrène commence par affecter
 la saignée de l'abcès cellulaire contenu dans les
 aréoles du derme. après quoi elle l'emphre de la peau
 le Vaisseau cellulaire gangréné conduit la Cause
 Blanche naturelle mais il devient fétide
 l'anthrax peut avoir des suites fâcheuses par
 exemple celui qui se développe dans la base du
 visage; il peut détruire les Mues & les Mues
 adhérentes, il forme des Cicatrices déformantes du
 visage de l'œil & de la face qui gênent le mouvement
 du visage lorsqu'il affecte le Sarcine de la poitrine
 ou de l'abdomen l'inflammation se fait de propa-
 ger jusque dans les Cavités et affecter les
 membranes Cerebrales qui les dérivent. la Prognostic
 de l'anthrax détermine et d'autant plus fâcheux qu'il
 est plus large & qu'il attaque un organe plus essentiel
 à la vie.
 L. q. auteurs pensent que dans son traitement il faut
 d'abord faire disparaître la Cause interne & ensuite
 en suite se par les Douleurs du Cataplasme et la saignée

et s'en emigraient. Qu'on voit par là
obscure et à l'hôtel-Dieu, cette espèce de maladie
et s'en est toujours mortelle sans traitement
Cependant à débarrasser les uns nous avons vu
admirablement l'extension du bonique et le vent septi-
-quid à l'hôtel-Dieu.

Du Phlegmon

Phlegmon est une tumeur inflammatoire de la
peau et de l'écaille cellulaire, cette tumeur est ordi-
nairement circonscrite elle est d'abord dure, résistante
et digne d'un coup + on s'aperçoit qu'elle se déplace par
la pression elle est le siège d'une douleur
d'abord gravative puis elle devient pulsative et
à la fin elle reprend le caractère de gravative à ces
signes on joint souvent la fièvre aiguë ténue, si
le sujet est robuste et que l'inflammation soit intense, d'abord
d'abord circonscrite cette fièvre peut être d'un mau-
vais caractère, le Phlegmon diffère de l'écaille de
l'erysipèle et l'anthrax par son siège et par son
cours, car le siège du 1^{er} est dans l'écaille cellulaire
contenant dans les aréoles de l'épiderme il diffère aussi
par les complications le furoncle et l'anthrax se
commencent par la suppuration et la
gangrène le Phlegmon ne donne rarement cette
complication qui ne doit être regardée que comme
un accident de cette maladie.

Le Phlegmon diffère aussi relativement au
siège. Il se développe dans toute la partie épider-
mique de l'écaille cellulaire et le + souvent dans
la partie épidermique il est + à l'abord et qui
sont + exposés à être irrités tenez tout le creux

De la cellule, de l'air, le sérum, le voisinage 34.
 De l'air la partie intérieure des membres des phlegmons
 des membres de vient de réduire à deux genres tantôt
 ils attaquent le tissu cellulaire sous-cutané, tantôt
 ils attaquent le tissu cellulaire sous-aponeurotique.
 Le phlegmon du tissu cellulaire sous-cutané
 se manifeste le plus souvent par un gonflement local
 tout accompagné d'une supuration abondante
 qui draine le muscle et affaiblit le malade et
 entraîne p. q. fois la peste.
 Les phlegmons peuvent encore survenir dans tout
 le organe qui contient du tissu cellulaire en
 grande quantité, tel sont les ganglions lymphatiques.
 Ceux qui en contiennent le plus sont ceux situés à
 l'extrémité de la mâchoire dans la région de l'arête
 dentaire et l'antérieure, à la partie latérale inférieure
 du cou, ceux du arête et du air et l'arête.
 Le développement d'un cancer de la cavité splanchique
 mais ceux qui sont le plus souvent malades de la cavité
 interne en en a observé au l'encéphale et au cerveau
 mais très rarement. Il se développe souvent dans
 l'épaisseur du foie rarement dans celle du rein
 du testicule quelques fois dans l'estomac par suite
 d'une observation ou bien d'insulte dans l'estomac
 de phlegmons différents relativement au rapport
 de la partie affectée avec la partie voisine par
 l'onde fide appelée sans voir un enfant reconnu
 tant en symptôme d'indigestion au l'encéphale
 et le cerveau ne trouve point d'indigestion
 l'insulte du l'encéphale ou du cerveau par suite d'une
 gangrène, et revient voir l'encéphale, et ce fait

J'ai vu un moment de Delirium avant l'apparition, en même temps, un morceau de la cellulite médullaire qui facilite l'écoulement du pus qui forme un épanchement superficiel dans le cerveau l'enfant se trouva saoulé et qu'il est. L'épanchement eut été profond et eut été mortel. Une phlegmon du cerveau, l'état superficiel, il y a adhérence avec la fibre qui facilite l'écoulement du pus au dehors. Si au contraire il est profond l'écoulement de l'abcès peut suffoquer le malade et phlegmon profond peut être mortel. Cause d'une violence extrême exercée sur le cerveau il est des phlegmons qui par leur situation ne gênent ni la circulation ni le mouvement de la tête, ils ne sont ni d'écoulement artériel, et de nouveaux nerfs des phlegmons des amygdales peuvent suffoquer. Les artères pharyngiennes comprimant les carotides peuvent gêner la circulation ainsi suivent les ligaments des phlegmons le traitement sera ou actif. Les phlegmons peuvent différer encore relativement. Valeur volume ou peu ou beaucoup de volume d'une induration, d'autre fois aussi, volume peu que la forme plus ou moins mais cela n'est pas de la forme d'abcès car il y a beaucoup de cellules et on dit un abcès, car phlegmon relativement aux causes qui le ont produit sont suivis de danger ou grand. Relativement aux symptômes un abcès peut être attaqué d'un ou plusieurs phlegmons qui se manifestent en une aggravaation et un autre peut être

et y en a plusieurs d'ala fin d'aut temps 533
 une marche sur tout en fin de l'élévation
 différent s'élève inégalement de leur Cœur et leur
 Carotides Ordinairement ils sont bœufs et est
 à dire accompagné de danger en rapport avec
 l'existence de l'inflammation
 Quelque fois ils sont malins alors ils sont
 presque toujours conduits par Cœur entonné et
 ordinairement symptomatique de qq. mauvais
 fœtus.

L. que fin. le symptôme inflammatoire et but de
 l'écoulement et malgre cela la gangrène survient
 elle est même assez dangereuse.

L. élévation Carotidienne en général. peut être regardée
 comme une maladie sporadique le Cœur qui
 la produit. sont très nombreux et peut être
 occasionnée par le Cœur phisique, accidentelle
 ou chronique, par le Cœur pathologique et par
 le Cœur vicié constitutionnel.

Parmi ces causes peuvent être regardées les phisiques d'un
 côté comme les contusions, les plaies Contuses
 les contuses. q. q. fois il reconnaît pour cause d'air
 froid, et d'autre cause pour les substances acides
 et irritantes par le contact de matières exotiques et autres.

de leur Couloir naturel. l'écoulement de matière fécale
 dans le tissu cellulaire, il peut aussi être causé par la stagnation
 de certains liquides. Comme l'urine dans le rein
 et n'est pas rare de voir survenir après la reperçution
 de la galle et de l'artère. à la suite de la lésion
 de la petite veine lorsqu'on a négligé d'évacuer la

augmenter à la suite d'un effort habituel. De l'épistaxis, des hémorrhoides, de la suite de la suppression brusque d'une évacuation surabondante. Et quelquefois le sang perçue le sang, le sang et le pus, l'âge de l'enfance, l'âge adulte, peuvent être considérés comme cause de Phlegmon de même que les professions qui déterminent une irritation fréquente des organes. Lorsque d'une vie active à un repos absolu, les symptômes de Phlegmon s'effacent sans autre que les symptômes superficiels ou profonds qu'ils attaquent le tissu ou les membres.

Le Phlegmon superficiel du membre se reconnaît aux caractères suivants: la tumeur est rouge, présente une tache circulaire à la surface et légèrement élevée et dure. légèrement compressible. la douleur augmente par la compression et le mouvement de la partie. elle est rouge que celle de l'érysipèle - que celle de la furoncle. la rougeur s'étend sous la surface. La chaleur est douce et habituelle, lorsque la peau et le tissu cellulaire sont enflammés en même temps la chaleur devient dure et mordicante.

Lorsque commence à se développer, le malade éprouve dans la partie un sentiment de pesanteur et d'extension, ensuite un abattement croissant à celui du cœur. On le reconnaît q. q. fois en y appliquant la main, les pulsations sont des pulsations de développement. On le reconnaît de tout côté, la fièvre est basse. La langue est humide, rouge ou blanche.

La soif est intense et la respiration assez facile
 que son siège se soit au voisinage de la poitrine
 l'urine est assez rare d'un rouge foncé sans
 sédiment, le malade est assez souvent sujet à
 constipation si la fièvre est modérée la peau
 est chaude, elle peut être sèche si la fièvre est
 intense. le diagnostic de l'éléphantose est assez diffi-
 cile et vain d'attendre que le membre est + ou -
 épais et l'aprouvrose + ou - extensible.
 Les deux premiers locaux du phlegmon sont d'abord
 une tumeur sans saillie d'extension q. q. fois nulle
 le gonflement du membre est général (d'abord)
 par le développement de la tumeur et par le gon-
 flement sympathique du tronc cellulaire la douleur
 qu'éprouve le malade est d'abord gravative ensuite
 pulsative. la chaleur + ou - intense. la
 peau couverte la couleur naturelle elle est
 q. q. fois décolorée par infiltration cutanée
 cellulaire. le mouvement du membre est difficile la
 douleur se fait intense à tout le membre. par la compression
 du vers qui le broie. distribuée à la tumeur. il peut
 se développer une infiltration au-dessous de la surface
 enflammée par la compression de lymphatique
 Ces différents symptômes pourraient être produits
 par une affection charmatiriale qu'il ne faut
 point confondre avec le phlegmon. ce sont deux affections
 différentes. entrées en ce que le phlegmon se
 termine presque toujours par suppuration ou bien que
 l'autre se termine par résorption.
 On peut encore confondre le phlegmon avec le cancer

38 Celluleux nous ne flaccidons toutes sont les
tumeurs enflées. Les tumeurs froides
Les Phlegmones profonds, varient de ténacité et
de volume et en fait de rigoureusement cirés
crits. D'autres occupent toute l'étendue d'une che-
ville. Les Phlegmones profonds sont toujours
accompagnés de fièvre.

Il est des causes de ces Phlegmones qui peuvent
devenir moyen diagnostique. Si un Phlegmon est
produit par contusion et que cette contusion ait été
produite par un corps large et solide et qui a agi
perpendiculairement. Le danger sera très grave
et le pronostic + que si le corps a été peu volumineux
et agit avec très peu de force. Cela peut encore
survenir à la suite de la commotion de membres
les Phlegmones profonds avec des instruments cales-
cés peuvent donner lieu à un Phlegmon, ils
peuvent encore être causés par les corps lancés par
la poudre à canon dans les corps étrangers enfon-
cés profondément dans les membres et par des
fièvres de mauvais caractère.

La diagnostic de Phlegmon du tissu cellulaire
du doigt est peu difficile celui qui adosse le tissu
cellulaire ténue au-dessous de l'apophyse plantaire
et celui du tissu cellulaire de la cuisse ont un pronostic
très bon + difficile à porter.

La diagnostic du tissu cellulaire de visage est très
difficile il faut donc se baser avoir recours aux
causes qui l'ont produit. Ces Phlegmones sont

ordinairement produite par une lésion ext³
rieure de l'organe qui est très large, comme
le frottement du cou ou le frottement du
phlegmon peut être produit par des haies
poussées, par un air froid, par une maladie cutanée
répétée.
La douleur grave qui accompagne d'abord tout
phlegmon se voit bientôt s'accompagner d'un
la chaleur de la partie est tou-
jours, la fièvre est assez intense d'après ce que l'on
se sentira de cet organe. C'est ainsi de l'organe
affecté de phlegmon le diagnostic de ce phlegmon
est très facile lorsque les symptômes sus-
cités ont une marche très rapide et qu'ils se
font après les signes du phlegmon, nous allons
examiner les différents modes de terminaison.
Le phlegmon se termine assez souvent par résolution, c'est-à-
dire qu'il arrive lorsque la cause a été bien active et a
agit pendant un espace très court et qu'on a reconnu
et combattu de bonne heure les symptômes locaux
et généraux.
Mais cette terminaison n'est pas la plus commune de la
terminaison encore et souvent par suppuration le pus qui en
résulte présente des caractères assez remarquables pour
les avoir indiqués en sortant. On se rend compte de cela
à l'aspect, homogène, blanc adhérent, et non instant.
lorsqu'il n'a point été en contact avec l'air ou que le
phlegmon se termine par suppuration il faut que
l'inflammation soit forte, avec un état de
très violente, il faut aussi que le malade soit
assez fort et que la cause n'ait point agi de trop
violence, ni trop longtemps.

387. L. q. soit le Phlegmon se termine par la gangrène
 et cela dans différentes circonstances cette
 terminaison peut survenir par suite d'inflammation
 quoique la Cause cause soit devenue très intense
 et lorsque la partie enflammée a été très
 désorganisée, elle peut survenir lorsque la Contusion
 a détruit le vaisseau et le nerf de la partie et
 désorganisé son tissu cellulaire la gangrène
 peut survenir l'inflammation étant extraordinairement
 intense Cause par des Substances véné-
 rées très acides et persistantes par le jauche-
 ment des matières fécales dans le tissu cellulaire
 du rectum ou l'usage d'une bougie dans le rectum
~~la gangrène peut survenir l'inflammation étant~~
~~extrêmement intense, Cause par des Substances~~
~~chirurgicales très acides et persistantes.~~
 La Prostate infiltrée dans le tissu cellulaire peut le
 produire ainsi L. q. soit le Phlegmon survient chez
 des Sujets très faibles soit naturellement soit par
 q. q. maladie et peut aussi survenir chez des individus
 qui ont été exposés à des influences d'été et de pluie la
 gangrène peut terminer le Phlegmon sans qu'on puisse
 l'attribuer à aucune Cause connue.
 L. q. soit le Phlegmon se termine par induration
 et cela peut arriver très promptement et se termine
 ordinairement par induration dans les organes très
 cellulaires tels que les pannes ou voit souvent
 prendre cette terminaison au Phlegmon des glandes
 inguinales, et mammaires L. q. soit il prend cette
 terminaison par l'emploi de topiques répétés
 et lorsque l'individu soit très faible soit
 qu'il prenne une autre terminaison

Le Phlegme peut se terminer par suppuration 39.
 mais cette terminaison est assez rare on la remarque
 dans celui de l'infirmité cellulaire qui, environne les vaisseaux
 dans celui de l'infirmité et en général les phlegmes
 par catarrhe de l'infirmité et souvent cette terminaison
 que les autres, ceux qui se terminent par suppuration
 sont presque toujours induits par cause interne.
 Quand au diagnostic du Phlegme on peut dire que le
 par catarrhe est le - dangereux.

Ceux qui sont liés par le sang sont d'autant plus dangereux qu'ils
 sont étendus et que l'apoplexie se développe et
 étendue.

Les symptômes qu'on doit le + noter sont une douleur
 tendue qui est cause de convulsions le danger
 et la mort de l'individu.

Ces phlegmes intérieurs sont très graves et le sont d'autant
 + que l'organe est attaqué dans une + grande étendue
 au quel point tout le sang est attaqué comme les deux poumons
 et les deux reins. Il survient de la fièvre le danger
 est en rapport avec celui de la fièvre elle-même.

Le traitement du phlegme varie considérablement
 suivant les différentes circonstances qui accompagnent le
 phlegme lui-même.

Ces espèces d'inflammation sont très aiguës et pathogènes et
 peut survenir sympathiquement ou par elle-même être
 occasionnée par différents vices et est aussi des phlegmes
 qu'on pourrait ranger au nombre des inflammations graves
 -meur.

Pour établir d'une manière juste le traitement du phleg-
 me il faut se rappeler les différences qu'il peut éprouver
 et est au contraire au vif ou attaqué le tout ou
 les membres.

Le traitement du Phlegmon sur Cutané des
membres consiste dans l'emploi de topiques
émollients, ordinairement sous forme de Cataplasme
les bains tièdes emollients qu'on doit faire prendre
à la partie ou à tout le corps suivant le degré de
l'inflammation on doit accélérer ou provoquer la
suppuration en appliquant aux emollients sur le corps
gras-tels qui les augmentent, mais on les emploie
rarement que sur emollients émollients, il faut d'ailleurs que
le sujet soit faible, au emploi au plus les purgations
et les fomentations emollientes mais leur usage est
— efficace que celui des Cataplasmes émollients
les sirops les narcotiques et les répercutifs sont
rarement employés cependant il est de l'usage au
Phlegmon par exemple qui serait produit par cause
externe et qui traite à son commencement par des
répercutifs qui d'ailleurs et font disparaître les
symptômes inflammatoires au topique ordinaire
tels que la partie est compressée imbibée de
répercutifs.

Les narcotiques peuvent être employés l'inflamma-
tion Phlegmoneuse étant encore au début et produite
par cause externe et lorsque la douleur est très
vive, il faut avoir soin de ces deux emplois de
que la douleur a cessé sans quoi il en résulterait
des inconvénients il ne faut pas non plus que l'inflam-
mation soit à un certain degré d'intensité Car les
narcotiques tournent en supposant à la réaction
des Capillaires par le sang cause la gangrène
de la partie
L'emploi d'émollients doit être continué jusqu'à
que la suppuration soit établie.

Le traitement interne du Phlegmon doit
agir avec efficacité et promptitude la saignée
veineuse est au moyen par lequel il agit
d'autant mieux qu'on tire davantage de sang et
que la saignée est pratiquée plus
de la partie malade on emploie rarement la saignée
capillaire - que la veineuse n'est que inutile
et que le Phlegmon soit compliqué d'érysipèle ou
ne doit point appliquer les saignées sur la partie
enflammée le sang qu'on doit tirer varie suivant
l'intensité de l'inflammation la force de l'individu
ou le Couplet qu'on a assez tiré de sang lorsqu'on
voit diminuer les symptômes qu'on a intention de
combattre par saignée.

On doit encore employer avec utilité les Boissons
de la nature médiocrement et légèrement diuétiques
les Decoctions de bouc, de rose, de chèvêche, de
rue, de mauve, de violettes, le petit lait et le
bon vin qu'il augmente la transpiration et le cal-
me de l'urine.

Si le Phlegmon est très étendu et que la fièvre soit très
intense le repos et une diète rigoureuse seront indi-
qués si au contraire il est facile on diminuera seulement
la quantité de l'aliment et on fait seulement
reposer la partie malade.

C'est aussi nécessaire d'obtenir la liberté du ventre
par des lavemens emolients et en mettant du nitre
dans les boissons que nous avons présentées.
Lorsque la maladie commence à décliner il faut diminuer
les remèdes employés et faire rendre au malade un
léger exercice, on peut aussi employer les résolutifs
aux émollients il se forme un abcès ou l'abcès
ou met les ouvertures de la charpie sèche s'il y a

2) De l'urètre à la base ou applique des Cataplasmes
de char d'abeille jusqu'à ce qu'elle soient dissipées
si le phlegme se termine par induration il
faut en rechercher la Cause, q. q. fois elle est
produite par Cause externe, d'autre fois par
faiblesse. qui peut être générale ou locale.
Surtout la partie enflammée, on peut combattre
- Ce Cause par les émollients & le lait de vache
aux Corps gras si le malade est faible ou lui pres-
crit un régime analeptique

Le traitement du phlegme profond situé au-dessous
des apophyses d'envelop. est la même que le
siège est relatif à l'emploi des moyens
généraux.

Le traitement local est très différent au phlegme pro-
fond est situé sur un os ou à son voisinage il peut
y avoir un très grand nombre de parties
situées au-dessous. sont très peu extensibles telle
sont ceux situés à la partie antérieure des doigts, des
orteils ceux de la paume de la main, de la plante
du pied, à leur début et lorsqu'ils sont produits
par Cause externe, on peut employer avec avantage
les émollients & les narcotiques ou à l'usage
d'emplâtres d'appliquer 1. ou deux sangsues au voi-
sinage de la partie elle agit comme un moyen
d'indolence, qu'évacuant, si le moyen n'est pas
- D'usage les symptômes inflammatoires & la
- Douleur est toujours vive et la tension considérable.
ou à l'usage l'emploi d'un émollient simple,
l'autre le émollient appliqué aux Corps gras de
est qui ont l'usage de l'usage une ouverture
à la partie enflammée Qui 1°. De la partie

enflammée, 1^o on a une grande quantité de
 sang. 2^o facilité la suppuration du tissu cellulaire
 3^o empêche que les filets nerveux de cette partie
 soient comprimés. Certains Praticiens ont conseillé
 l'application d'un caustique actif sur la partie en fla-
 mée il fait écouler dans la partie une humeur
 visqueuse qui produit dans cet endroit une déviation
 considérable, lorsque l'écoulement qui en résulte est mélangé
 les parties profondes cessent d'être atteintes & les
 filets nerveux sont détruits et le douleur cesse, l'issue
 de la suppuration devient très facile.
 Je vous maintiens l'utilité de ce 3^o moyen, les anciens
 l'ont employé dans une inflammation phlegmo-
 neuse peu intense lorsqu'elle n'est de la terminée,
 par résolution ou par une suppuration peu abondante
 qu'il y a peu de douleur, que la fièvre est peu intense
 que le malade n'éprouve ni insomnie ni convulsions
 & qu'il n'y a pas d'inflammation est & considérable, si le malade
 ne peut supporter la douleur qui est trop vive, ou
 associée alors aux symptômes les plus graves ces derniers
 moyens réussissent. L'inflammation - lorsque malade
 rendent & forte leur emploi n'a d'autre avantage que celui de
 l'écoulement doit être considéré comme très utile sans faire
 que l'étranglement de l'écoulement la partie, avant d'écou-
 ler il faut faire voir le malade qu'on le fait avec une
 pour tirer du sang, mais pour tirer du sang il faut l'écou-
 la partie dans un bain tiède pour faciliter l'écoulement
 après l'écoulement la douleur disparaît la suppuration est
 moins abondante que si elle n'avait point été pratiquée
 dans les inflammations du tissu cellulaire de la peau
 de la main, de la tête de la face une incision peut

Ne suffit. Il est d'autre Car on il faut que cette incision
soit cruciale.
Si le Phlegmon se développe dans l'épaisseur
de la Cuisse c'est au Car + ~~est~~ embarrassant ou
Cousille les mêmes moyens que dans les cas précédents
les emollients jusqu'à ce que l'inflammation se
terme par suppuration, d'autre associent ces
moyens les maturatifs, d'autre emploient les inci-
sions, d'autre le Cataplasme. voyons maintenant le
quel de ces moyens est le + favorable et dans quelle
Cas il faut les mettre en usage.
Quand l'inflammation est limitée aux emollients
peuvent suffire, mais si elle s'étend aux emollients
que la peau soit tendue, que les veines de la partie
inférieure et artères soient gonflées au
point de cette partie inférieure du membre est infiltrée sup-
puration + abscesses qui la dévient, il faut alors
une incision assez large pour mettre l'apostrophe
à découvert. ensuite on fait avec cette apostrophe une
incision cruciale dont l'étendue sera proportionnée
à l'étranglement. cette incision a pour but de
diminuer l'étranglement et de donner issue aux
corps étrangers qui pourraient être contenus. la
traite du phlegmon profond diffère de
superficielle en ce que dans les derniers les emollients
peuvent être continués jusqu'à ce que la suppura-
tion soit établie sans qu'on ait à craindre d'étran-
glement car le profond exige beaucoup +
à craindre.

La partie enflammée par 1.° vers la partie

Les Phlegmons intérieurs peuvent être traités (M)
 par les évacués qu'ils peuvent que soulager
 la maladie, ou employant l'un ou l'autre, le
 saignée + ou l'épuration. Les douleurs de la gan-
 grène et les lavements émollients, ces différents moyens
 doivent être employés jusqu'à ce que cette maladie
 se soit terminée par résolution et jusqu'à ce que
 la suppuration soit établie, ensuite le traitement varie
 suivant la marche de la suppuration.
 Lorsque le Phlegmon est symptomatique, de ven-
 tre d'écabane, gastrique ou intestinal, le
 traitement local doit être le même que dans les cas
 précédents; mais le général est très différent. on emploie
 d'abord des moyens propres à évacuer la première voie
 et l'on a soin de faire des saignées par l'application d'une
 ou +ieurs saignées. l'emploi de l'évacuant après
 cela ou fait usage de la saignée tout pour préve-
 nir la récurrence de l'écabane. qu'on la combatte
 le Phlegmon symptomatique se termine ordi-
 nairement par résolution l. q. soit par suppuration mais
 alors elle est très abondante, il s'affaiblit le
 malade. la Convalescence de quel est très longue
 alors il est nécessaire que le malade ne soit pas soumis
 à une diète aussi rigoureuse. ou lui prescrive un traite-
 ment analeptique.
 Les Phlegmons spécifiques à leur période doivent être
 combattus comme s'ils étaient produits par cause externe
 par un traitement anti-phlogistique avec lequel on
 joint ensuite un traitement interne propre à combattre
 la cause du Phlegmon.

46 Les Phlegmes gangreneux peuvent survenir
Soit parce que l'inflammation est trop intense
Ou que le sujet soit trop faible. On prévient
Dans le 1^{er} cas cette gangrène par le régime
et le débilement. Dans le second et fait employer
les bouillies.

Quand soit la gangrène survient parce que l'infla-
mation est trop intense et très persistante, la
semanse et la suite de l'effacement de
matière fécale ou de l'urine dans ce tissu
cellulaire de parties voisines. Les incisions dans
ce cas sont très favorables, elles ont
principalement l'avantage de diminuer l'étrange-
ment, secondement de donner issue aux matières
aérées et irritantes qui se sont accumulées ensuite
ou fait usage des évacués simples ou associés
à un traitement antiseptique.

La gangrène peut survenir par cause d'éclosion ou emploi
des topiques excitants et aromatiques, tels que l'huile
de vit. Camphrée. La decoction de quinquina
une saignée dans ce cas serait pernicieuse si
la maladie est intense ou met la maladie à la suite
qu'on enlève dès que la maladie diminue d'inten-
sité l'emploi des bouillies simples et de
vin ou d'amer est très bon aussi.

~~Des abcès~~ Suite de l'insu-

Dans le traitement de l'insu on emploie aussi les repereux
de la chaleur. On résout le et q. f. de boui-
gère et la confortatif dans l'intensité de l'insu.

La gangrène au Doigt ou au Doigt. On doit (17)
être extrêmement circonspect et réservé dans l'emploi
des répercussifs. ils peuvent avoir le + grave
inconvénient, ou l'on doit les employer quelque
fois de peur d'une cause externe et qu'elle est très
légère. La gangrène au Doigt au 15^e degré. Quand
après l'application de topique aigre et irritant
sur une partie il est survenu une ulc. due à la
très grande dose de topique seulement. il faut en général
être sûr que la cause est externe et qu'il ne peut y
avoir d'instantanéité pour appliquer les répercussifs ou au moins
l'usage de la gangrène par l'application de ces moyens
l'indication du topique est de guérir les ulcères
trop d'usage ne sont que trop souvent la cause de
l'emploi inconvénient des répercussifs dans la gangrène
quand le topique commence à pénétrer au lieu
remplace avec avantage par un cataplasme de farine
d'avoine avec une certaine quantité d'alun calciné.
On trouve dans une dissertation insérée dans les
Mémoires de l'Académie de chirurgie des faits
nombreux qui prouvent que les inflammations de
la gorge, habitées par les répercussifs s'étendent por-
tées sur le poulmon et se convertissent en + souvent
qu'on ne pense. Pour une douleur qui peut
être traitée à un rhumatisme et qui s'étend d'un
point profondément située. Si vous employez les répercus-
sifs la douleur disparaît mais elle se porte sur une
partie interne et fait souvent courir au malade le
+ grand danger d'une ulc. produite par une
cause interne. on doit toujours craindre la d'élite cen-
se et la métastase. on voit souvent après l'emploi de
topique répercussif dans le traitement de l'erysipele
par cause interne. Des douleurs très fortes de gorge se
manifestent alors et ont été aussi arrivées à l'ouverture de la
glaire de la gorge ou une maladie nouvelle.
On emploie les topiques répercussifs tantôt sous la forme
de fomentation, tantôt sous celle de cataplasme et tant
fois en poudre et tant en liquide et tant sous forme
solide ou béc. et de l'acétate de plomb.
On emploie aussi un cataplasme résolutif.

50/ (~~le cataplasme~~) on applique ensuite le résolutif et les fomentations, quand on juge que la suppuration se forme, que la suppuration ne peut plus avoir lieu, on continue l'usage du cataplasme jusqu'à la parfaite maturité. pour accélérer la formation de l'abcès on emploie même les cataplasmes attractifs tels sont ceux qu'on fait avec de la graine de lin cuite dans de la bière avec du saindoux des oignons ordinaires cuits sous la cendre Mais même encore des oignons de Lybe pour rendre ces cataplasmes plus maturatifs on y ajoute même du vinaigre le sain.

quand l'inflammation menace de se terminer par gangrène, on applique des fomentations de plantes aromatiques cuites dans le vin ou la bière. des décoctions alcoolisées de camphre etc. on s'est servi autre fois d'album greceux excrément de chiens de boue de vache. etc. ces remèdes absolument sans vertu sont aujourd'hui bannis de la chirurgie.

nous avons dit que l'inflammation se terminant par élitescence, suppuration, résolution indurée ou gangrène.

Quand elle se termine par élitescence tous les symptômes de l'inflammation disparaissent l'économie se remet dans son état.

primitif quand elle était due à une cause
 externe mais quand elle dépend d'une cause interne
 il faut pour le traitement avoir égard à son
 siège favoriser la débilité de l'intérieur
 vers l'extérieur, en pecher de tout son pouvoir
 elle qui pourrait se faire de l'extérieur vers
 l'intérieur dans le catarrhe de la vessie p. ex.
 on tâche de rappeler au dehors l'inflammation
 qui est fixée sur cet organe en la détermi-
 nant sur un point de l'organe cutané.
 Quand elle se termine par résolution tout
 est fini les fonctions se rétablissent dans leur
 état ^{intégrant} ~~capite~~, tout revient à l'état de parfaite
 santé à moins que l'inflammation n'ait produit
 des adhérences, vicieuses et contre nature, entre les parties
 enflammées mais cet accident sera le sujet d'une
 étude particulière et doit être considéré à part.
 Lors que l'inflammation se termine par suppu-
 ration il en résulte une nouvelle maladie qui
 a pris le nom d'abcès.

De l'abcès

C'est un abcès, abscessus de abscedere s'éloigner s'écarter
 sans doute parce que les parties qui forment le foyer s'écartent
 l'une de l'autre pour faire place au pus qui forme la
 tumeur c'est sans doute pour cette raison qu'on a opposé le
 mot $\alpha\pi\sigma\tau\omicron\sigma\iota\varsigma$ qui indique l'action de s'éloigner
 $\alpha\pi\sigma\tau\omicron\sigma\iota\varsigma$ distance, éloignement et lui a opposé aussi
 $\alpha\pi\sigma\tau\omicron\sigma\iota\varsigma$. Celse paraît avoir été le 1^{er} qui ait mis le
 mot $\alpha\beta\sigma\epsilon\sigma\sigma\iota\varsigma$ à la place de $\alpha\pi\sigma\tau\omicron\sigma\iota\varsigma$ dans l'ouvrage dont
 se servait Hippocrate.
 2^o d'état actuel ~~caractère~~.

+ = M.^e heart top. Retenue
 continue dans le abès
 par p.c.g. n'en a pas le qu
~~Leucine~~ Vinde d'infinit
 - urie change rassemblée en sa
 Vogel appelle d'abès. colle
 Solo materia in su aut in
 conversio.
 Sauvage appelle abès
 clasp parai le protuberance
 D'infinit Cystis purulenta (Hér
 peut regarder apothème comme
 un trou dans le nosologiste
 l'autre

93.

3^e. les abcès par coagulation, ce n'est pas quel on suppose
 l'existence de, que certains abcès peuvent se former. Sans coagulation
 il y a coagulation partout où il y a abcs. Dans
 le suppurant ceux qui ont adonné la cause la coagulation de
 l'écoulement fait dans un point autre que celui qui a été le siège
 primitif de la maladie et survient à la suite
 d'une affection locale dans une partie de
 la tumeur - éloignée ou d'une affection générale dans
 la cavité des vertèbres. Le pus purement dans la
 inflammation du tissu cellulaire et vient former un abcs
 et suppurent. L'abcès peut rapporter à deux 3. Division
 1^{re}. On distingue encore les abcès chauds par les
 symptômes, qui ont précédé, puis en idiopathique
 symptomatique et Critique. +
 Les abcès idiopathiques sont ceux dont la cause
 primitive qui a été la cause l'inf. existe dans la
 partie, quand une inf. est arrivée dans les téguments
 manifeste il survient un phlegme qui s'est
 précédé d'un dérangement dans l'économie et
 aboutit simplement sans occasionner de trouble.
 Les abcès chauds idiopathiques peuvent succéder
 à un phlegme symptomatique ou à un érysipèle phleg-
 moneux ou à un abcès dans le tissu cellulaire
 sous cutané souvent où il aboutit et reçoit beaucoup de
 vaisseaux et de nerfs passant aux doigts, aux orteils
 supérieurs et inférieurs. Ils peuvent être placés dans
 les poussoirs autour des séreuses, des synoviales, etc.
 ont souvent leur siège dans les organes des cavités
 pleurétiques tels que la poitrine, le péricarde, etc.
 2^e. Les abcès sont régulièrement circonscrits d'autre part, ou
 - diffuser. Les 1^{ers} succèdent constamment à un phleg-
 mone simple ou à un érysipèle phleg-
 moneux, dans le 1^{er} il n'existe ord. qu'un seul foyer dans
 la deuxième il y en a q. q. fois plusieurs séparés les uns
 d'autre ou réunis par des Chapiers.
 Les signes des abcès chauds idiopathiques se tirent des circonstan-
 ces antécédentes, de l'état actuel de la partie malade et de
 symptômes antérieurs généraux 1^{er}. Les circonstances antécé-
 dentes peuvent faire soupçonner qu'il y a un abcs,
 par ex. quand il a existé une inf. phlegmoneuse
 aiguë et qui a eu une longue durée, a été accompagnée
 de douleurs pulsatives continues prolongées, que la
 fièvre a été intense et de longue durée, lorsque l'inf.
 parvenue à son état, a donné lieu à des frissons
 irréguliers avec diminution de la fièvre, de l'essoufflement,
 de la douleur, et de la gêne dans le mouvement de
 la partie qui ne sont point rabais que par la
 présence d'un corps étranger qui paraît lors, ce
 symptôme accompagnant la sécrétion du pus
 2^e. l'état actuel de la partie.

54)

Quand le dur est formé, (nous supposons un abcès
superficiel succédant à un phlegmon) la
tumeur qui paraît rouge, résistante, douloureuse,
et chaude passe à un rouge - vif et comme
veineux la chaleur diminue la tumeur est
- dure - résistante, la molese s'établit.
d'abord au centre de la base de la tumeur.
étant encore dure, un peu + tard on sent
la fluctuation. qui résulte du déplacement
de la couleur et du liquide, dont la base
est perforée q. q. f. le nombre est légèrement
infiltré et s'empâte cela dépend de la
compression des lymphatiques et de veines
superficielles. voyez Boyer.

Il en est à peu près de même pour les
abcès qui succèdent à un érysipèle phlegmo-
neux que pour ceux qui surviennent au
suite d'un phlegmon. cependant comme dans
l'érysipèle phleg. la tumeur vif. n'est point en-
tournée par une tumeur superficielle de
dort de l'être davantage, la suppuration
n'est pas considérable et en est de même
pour l'abcès mais la peau devient d'un
rouge obscur. la tumeur est résistante et est
remplacée par un empatement qui conserve
+ ou - l'impression et doit la résister

est + au - considérable? la fluctuation
n'est pas encore sensible mais la
peau s'amincit au centre du foyer et
permet de s'assurer qu'il existe du pus, les
d'ailleurs la pulsation est très grave, la
peau s'ulcère et le pus s'écoule. Si on
a ouvert le foyer et suivant que l'ouverture
sera située à la base ou au sommet et
dispensera ou non d'une autre ouverture
pour le drainage, sont les mêmes que
pour le phlegmon
abscesses profonds et des cavités splanchniques
Il faut en tout avoir recours aux circonstances
intérieures de la maladie.
q. q. il y a saillie + au - considérable et saut en
fluctuation on se méfiera que la cavité
d'autre part il y a pulsation et on croit
aux ostéites de l'artère, ce qui pourra
faire croire à un anévrysme, il faut avoir
égard à la cause et à la durée, à l'intensité de la
maladie, aux changements qui surviennent
dans l'épaisseur du membre, à l'état de la
circulation, à la diminution de la douleur, de
la fièvre, aux frissons irréguliers qui se font
sentir si longtemps le volume du membre

46) s'étend à une portion seule de la circonférence
à la totalité dans le 1^{er} cas en pressant la tumeur
on ressent une espèce de vuide qui annonce la
présence d'un liquide et si la partie inférieure du
membre est infiltrée on peut être certain qu'une
collection de pus existe dans la profondeur du
membre, la tumeur est mal circonscrite, le batte-
ment diffère de celui d'un anévrisme qui sont des mouvements
de dilatation, de développement et se font sentir dans
toute l'étendue de la tumeur au lieu que les battements
de l'abcès sont des mouvements de soulèvement ou
ne sont les distinguer à la partie la plus élevée de
membre, mais il faut arriver que la collection s'étende
tout au tour d'une artère d'un gros calibre, alors la
pulsation serait semblable à celle de l'anévrisme, mais
ces tumeurs anévrismales ne sont point précédées
d'inf. et elles se forment toutem^t au lieu que les
abcès dont nous parlons sont précédés d'une inf.
aiguë et rapide

Cependant malgré ces signes distinctifs des mé-
decins habiles se sont trompés et ont compris
de ne pas c'est f. e. q. dans ces cas d'ailleurs
il faut prendre ces précautions, faire comprimer
l'artère principale et se munir d'un appareil
convenable pour opérer la ligature de l'artère
+ on - l'impression ne va pas à l'arrière

Les abcès charnus & épidémiques peuvent se former sous des aponeuroses et se faire jour à l'extérieur par q. q'ouverture ou q. q'ouverture de cette aponeurose mais il lesait dangereux d'attendre une saignée issue d'un abcès.
(Maggioli) Ils sont Symptomatiques quand on ne peut les regarder que comme un signe d'une autre maladie quand ils ne sont pas eux même une maladie essentielle ainsi quand après une fièvre et se forme spontanément un abcès qui ne termine pas la maladie quand la fièvre continue son cours, on doit le regarder comme un abcès Symptomatique, mais s'il termine la maladie on l'appelle critique on voit que cette distinction est un peu subtile et qu'on pourrait bien regarder ces deux espèces comme identiques.

(Suivant Maggioli) Les abcès Symptomatiques peuvent se réduire à deux genres ceux qui se forment par une inf. qui se développe loin du lieu ou se montre d'abcès et ceux qui surviennent dans le lieu même de l'inf. mais lorsque cette inf. n'est que le symptôme d'une autre maladie générale le 1^{er} cas renferme les abcès par congestion qui se développent l'exp. à l'aune à la suite de Carie des vertèbres, au jarret, par une affection

De os du Bassin au coude par une carie
 de l'extrémité Supérieure de l'humérus, L. On
 voit dans certaines fièvres putrides, ou autre
 affection générale de l'inf. se former et suppuré
 Ces abcès ne sont que symptomatique

Ces abcès Sympatiquies sont ceux qui se
 voient à la suite d'un abcès phlegmon Sympa-
 tique eux mêmes se rattache d'un rapport qu'on
 ne peut expliquer entre certains parties. on
 voit par ex. des abcès se former au voisinage de
 l'aine ou de l'anus d'une 1. période
 d'une Phthisie Pulmonaire.

On reconnaît les abcès critiques à l'on-
 gée de réaction générale qui survient à la suite
 annoncée par la diminution de l'intensité de la
 maladie Primitive.

Les abcès diffèrent relativement au liquide qu'ils
 renferment.

Celui du De bonne Nature, il est du lait, on il
 se trouve mêlé à différents liquides. C'est à voir
 ce qui se passe de leur coagulation on voit qu'on se
 trouve du lait mêlé au lait dans des abcès à l'aine
 dans ceux du foie de la vésicule mêlé au pus
 à la suite d'écoulement. Du rein du uretère ou
 de la vessie de l'urètre y mêlé. Dans les abcès
 du testicule de l'ovaire de l'utérus de l'ovaire.
 On - 1. abcès purulent ne va pas à l'écoulement

qu'il faille le sang et mêlé avec du lait 59.
 que l'écoulement d'une hémorragie trop violente l'ait
 les vaisseaux ayant été rompus et alors
 le danger n'est pas grand, soit qu'il s'agisse
 d'une hémorragie violente contuse, d'une fracture
 d'une opération d'anévrysme ou d'une grande hémor-
 rhagie d'un vaisseau ou d'un vaisseau considérable
 ayant été écartés et alors il n'est pas rare
 de voir la suppuration prendre un caractère gangreneux
 et la gangrène des progrès si rapides qu'elle
 ne permet pas même l'amputation.
 Dans d'autres abcès on rencontre une liqueur
 qui est très gélatineuse et qui paraît jaunâtre de
 même consistance que la gélatine dans
 d'autres le pus se trouve mêlé avec de
 mucosité ou de la sérosité comme on le voit
 pour le 1^{er} cas dans les abcès du sinus
 maxillaire pour le 2^e dans ceux de
 membranes cérébrales.
 Dans d'autres c'est du pus mêlé de synovie, dans
 les abcès de l'articulation surtout de l'épaule et
 de la cuisse le pus est blanc et est
 grave.
 Ils diffèrent encore suivant leur enveloppe
 leur siège et leur volume. Lorsque un abcès
 commence le pus est infecté d'une stérilité

60 / tissu cellulaire
 Lorsque le pus est rassemble en foyer il a été de
 l'ord. en contact, qu'avec de la suite & du tissu cellulaire
 le s'arros du foyer tout cellulaire, au-dessus
 de cette enveloppe + au - attérée On trouve
 une couche de tissu cellulaire saine et par-dessus
 se trouve la peau mais lorsqu'il fait des progrès le
 tissu cellulaire disparaît et ne reste + que les teguments
 Pour recouvrir l'abcès qui se trouve aplatie la peau
 doit être + ou - amincie.
 Il en est de même pour ceux qui se trouvent situés
 profondément sous des aponeuroses d'enveloppes
 de ceux qui ont leur siège entre des membranes
 et du or comme ceux du médiastin antérieur
 de l'arrière le sternum.
 Les foyers de pus finissent par être formés par
 la division totalement de la membrane fibreuse de
 l'os et l'os lui-même en avant la division enflammée
 s'apaisissent et forment obstacle à l'épanche-
 ment du pus; Elle peuvent se former dans l'inter-
 stice de la membrane, c'est d'un abcès de
 cette nature. Qu'est mort le fils de B. A. Petit
 qui sont ordinairement très volumineux et avant
 qu'ils soient ouverts au dehors il faut que les
 membranes soient déplacées ou se recou-
 vrent que lorsque la guérison se borne de lui est.

que la matière
 doit par être appelée
 etc.
 bée une inf. sup-
 in par concepta
 to in inflammato
 riæ substantiæ
 portuæ et le
 en hostie, et le
 parulent / ou
 Sympômes d'abcès
 tantôt peu, tantôt

qu'on sent la fluctuation entre les côtes (61)
 Il peut se former du abcès dans le péricarde,
 organe péricardique tels que le péricarde,
 le cœur, les poumons, leur première enveloppe,
 et d'autres cellulaires peu distinctes du péricar-
 dium de viscéral. Le péricardium est plus
 qu'il n'est l'état ordinaire et paraît le siège de
 l'abcès. L'abcès. Ce abcès environné d'une
 tunique très épaisse soit par conséquent très diffi-
 cile à reconnaître dans le thorax et il n'est pas
 si même lorsque se développent à la sur-
 face du thorax une infinité de circonstances
 peuvent le faire reconnaître et il se forme une
 adhérence avec la membrane séreuse.
 Les abcès peuvent aussi se former dans le
 péricarde des os surtout dans le péricarde médullaire q.
 q. fois ils se développent sans que l'on s'aperçoive
 d'abord à la surface extérieure, d'autres fois ils
 sont gonflés et ramolés et instant même on l'abcès
 se forme.
 Les abcès dans l'articulation et à leur
 voisinage ont la même enveloppe qui sont des
 membranes séreuses d'abord la tunique cellulaire,
 ensuite la membrane synoviale épaisse par
 l'abcès.

62/ + les abcès en g^{al} sont superficiels +
 l'enveloppe est mince + lésée du parietal
 parietal. + aucun autre est profond. Or
 pour le rapport de leur volume on a appelé petite
 ceux dont les dimensions n'excèdent pas celui d'une
 poignée, moyenne ceux du volume d'un poing
 d'un adulte. et volumineux ceux qui atteignent la
 grosseur de la tête d'un enfant.

Les abcès qui se développent dans les cavités
 pleurales sont très difficiles à reconnaître et la
 difficulté d'identification est d'autant + grande que le
 foyer est + au centre de l'organe et que cet organe est +
 volumineux. l'épaisseur et la résistance des parois de ces
 cavités augmentent encore la difficulté. C'est ce qui arrive
 par ex. pour les abcès développés dans l'épaisseur
 du Cerveau du cervelet, de la moelle vertébrale, dans
 le Canal médullaire du p^{er} loup. Or, on ne le
 reconnaît que par les fistules qui surviennent par
 suite de la Carie du crâne. Pour éviter les méprises il
 faut avoir recours aux circonstances antécédentes
 aux causes de l'abcès, aux phénomènes locaux et généraux.
 Cependant il arrive souvent qu'on ne les recon-
 naît qu'après la mort du malade ou au moment où ils
 sont devenus point de suppuration. l'évacuation d'un abcès du
 p^{er} loup soulage le malade mais elle peut aussi le suffoquer.

c'est ce qui arrive dans les abcès volumineux (63)
 De Soumon, le Syncope sont à craindre dans
 les jeunes sujets et les individus faibles, qq fois
 ces abcès sont dans la partie superficielle de la poitrine
 et s'enflamment, alors ils contractent de l'adhérence
 avec les parois de ces cavités ou avec d'autres
 organes voisins, quand c'est avec les parois de la
 cavité du pectoral + facile à reconnaître dans l'abcès
 superficiel de Soumon p. ex. il y a d'abord
 adhérence avec la peau costale et avec le
 tisse cellulaire de cette même paroi ensuite avec
 les muscles intercostaux de la partie supérieure du
 g. dorsal. l'inf. s'engrandit et souvent participe à cette
 inf. alors on voit à la partie antérieure et latérale
 de la poitrine une tumeur à base large, dure
 résistante les côtes sont + écartées que celles
 du côté opposé le malade se couche sur le côté affecté
 ou sur son flanc, la douleur, la fièvre diminuent les
 frissons s'évanouissent. la tumeur se ramollit, s'ulcère,
 br. au bout de qq jours on sent la fluctua-
 tion la tumeur s'empâte un peu plus
 s'amineient et si on lui pratique une ouverture
 elle s'ouvrant deux fois on observe le
 phénomène à peu près analogue dans l'abcès
 qui survient à la surface couverte de la poitrine
 à son dos. franchement lorsqu'il y a adhérence avec

64) Le Sarcis de la Cavité abdominale, mais
 ce abcès ^{u'adhère} superficiels ~~u'adhère~~ ^{se} toujours
 aux parois qui leurs correspondent ils peuvent barri-
 r dans les cavités splanchniques, alors le pus peut
 s'étendre dans toute la Cavité mais ord.
 il se porte vers le bas & s'écoule et vient
 former une tumeur symptomatique et
 abs. peuvent être mortels ou être retenus.
 une inf. Chronique. de viscère, q. q. fois en
 abcès Contractent. des adhérences avec le
 organe voisin comme le foie avec
 l'estomac avec le Colon transverse.
 elle peuvent durer longtemps ou être prompte-
 ment mortelles.

Le Diagnostic est très variable pour le
 abcès charbon. en général il est douloureux. D'autant
 plus que + superficiel et volumi-
 neux que la partie affectée soit - impor-
 tante et la Vie la maladie rigorantes peu-
 vent encore apporter des Complications facheu-
 ses ou a vu dans certaines circonstances
 La Scurriture s'empare de presque tout le
 abcès ouvert.

On doit chercher à déterminer l'absorption
 du pus contenu dans l'abcès lorsque
 est. Presumée possible et quelle peut avoir

Lieu leur danger surtout lorsqu'une
 avulsion Cause soit de la difformité,
 les abcès chauds superficiels régulièrement
 circonscrits n'ayant pas eu l'organe une étendue
 trop considérable forment de très bons foyers
 et sont considérés de même comme une maladie
 légère, ceux ayant lieu dans des organes
 les épaisses sont réputés fâcheux parce
 qu'ils sont reconnus tard et qu'il est par
 conséquent difficile de donner issue au pus, ceux qui
 se forment dans l'intérieur du crâne, sont réputés
 mortels, ceux formés dans l'intérieur du péricrâne
 très fâcheux ils sont cependant fâcheux lorsqu'ils
 y ont ouvert à la part inférieure qui donne
 issue au pus, les abcès qui se forment dans le
 foie, sont réputés fâcheux ceux qui se forment
 à la partie inférieure d'un organe sont dits fâcheux
 parce qu'il s'y trouve d'autres l'abdomen, au
 (colonne vertébrale), ceux qui se forment dans
 les membranes des oses ou synoviales sont
 fâcheux parce qu'ils peuvent se ouvrir et alors le
 pus se répand dans les Cavités splanchniques
 ou les articulations, lorsque la tumeur est
 très grande et fâcheuse.

Pour déterminer d'une manière exacte le traitement
 il ne faut pas oublier la phlegmone qui est

Lein. peut la former ^{très} du jour, la 1^{re} indication
à remplir, est d'accélérer la formation du pus.
et de faire ramasser le pus en 1 seul foyer, ou
remplir cette indication en appliquant des
Cataplasmes, emollients, ou éponges imbibées
d'eau. Si la nature est lente, lorsque la suppura-
tion est formée il faut examiner si l'abcès
de l'avantage, ou ouvrir l'abcès, ou attendre
que le pus soit exact^{ment} réuni en un seul foyer.
il quitte offre une fluctuation dans toute son
étendue, Il faut ouvrir le bonnet même
le abcès qui se forme dans la gaine
qui loge le flechissement, ou, tout d'un
coup, qui se forme aux environs
du rectum. afin qu'il ne soit pas réuni de
ceux qui se forment aux environs du rectum,
de la vésicule et cela pour prévenir aussi la
réinfection, ceux qui sont près de
l'articulation, ceux qui se forment à la charnière
des os, tout ceux qui sont accompagnés
de symptômes d'étranglement interne.
Il faut ouvrir encore de meilleure heure
ceux qui sont du pus mêlé avec des liquides
des acides, irritants, Comme le abcès
urinaire. On excite le abcès par des

Pour reconnaître un abcès il faut pousser deux
Doigts. Les index élevés de la Vigne, et avec
deux autres pousser la Vigne. alors
la colonne de liquide frappée vient frapper
le autre Doigt et de la résulte la
fluctuation. ou Ouvre abou.

Il est convenable d'abandonner ceux même
le petit abcès chaud. Surtout q. q. Ratine
surtout ceux qui se font. dans des parties
essentielle. Cette méthode est mauvaise il faut
+ tôt le ouvrir pour éviter la diffusion, et
faire pratiquer. Surtout une piquure avec une
lancette, en général il faut ouvrir tout
le abcès chaud, ou ouvrir le abcès
chaud avec une instrument tranchant
piquant, avec le Cautère actuel et
potentiel, ou préférer tout en moyen
et instrument bistouri. parce qu'il pénètre
+ profondément et que l'ouverture est
toujours suffisante pour l'évacuation du
pus, le Cautère actuel est + tôt nuisible
qu'utile. De même que le Caut. pot.
On ouvre la Vigne à la poutelle + lallane
au lieu le + Declive.

La direction doit être parallèle à
l'axe du membre, dans le cas de réunion

81

au visage. La direction doit être dirigée en
telle manière qu'elle puisse le Caeter et le rive
lorsque les abcs ont leur siège dans les parties
de la face. Il arrive qu'ils pénétreraient
aut sans danger. Intérieurs de la bouche
qu'ils se trouvent à l'extérieur de la face, dans
le cas il faut les ouvrir par la bouche
parce qu'ils se dirigent facilement et plus
prompt, ceux qui se trouvent dans
les maxillaires doivent être, parallèlement à la
base de la maxillaire, ceux du côté paraitre
aux fibres des muscles sterno à la poitrine
On les ouvre entre les espaces intercostaux
dans l'aiselle, ou les ouvre dans l'aine
lignes qui s'étendent entre les grands pectoraux
et grand dorsal.
à l'abdomen on les ouvre, à hauteur des
sels muscles qui couvrent le bassin sans
peur, on a fait égard à ces muscles
lorsqu'ils sont importants il faut les ouvrir
parallèlement aux fibres, et comme les
fibres tendent à se diviser il faut faire
une incision + grande, on fait l'incision
à l'avant et à l'arrière pour la bête de la face

uel). On tient l'instrument entre la pulpe du pouce et
 de l'index. le médius vient d'appuyer sur le dos du
 bistouri; le bout du manche entre les l'index et le
 l'annulaire. Quant on le tient comme une plume à écrire, on le tient
 ainsi pour ouvrir les abcès lacrimaux.

Autrefois on portait le doigt dans l'ouverture du foyer,
 ou on le promenait afin de déchirer les brides; cette
 méthode est très dangereuse, elle est dangereuse parce que
 les brides ne sont que des filets nerveux et des vaisseaux
 qui doivent servir au recouvrement de la peau.

On donnera une position telle que le pus puisse s'écou-
 ler, ou pressera la tumeur pour faire sortir le pus,
 ou recevra soit dans un vase, soit sur un drap.

Plongé en 4 lieux doubles. on mettra une mèche de
 charpie enduite de Cerat pour empêcher les bords
 de se réunir et servir de conduit au pus. q. q.

praticien ne veut pas cela et veut qu'on y aise
 à plat, ou fait le pansement avec un plumasseau
 enduit de digestif ou couvre la partie de fatiglas-
 emoll. Si existe encore gonflement on applique et

Comprime. qu'on soutient avec un bandage médiocre-
 ment serré on donne à la dite partie une posit. de lat.
 Si l'appareil est abouti. on lève l'app. au bout de 24
 heures, si elle ne l'est pas au bout de 48, lorsqu'un

abécé est Comp. Cicatrice et que l'inf. est d. sans
 Interne. Il faut faire prendre des boires. Derivation
 et un ou deux purgatifs très doux surtout si
 Elle est d. Cause externe. q. q. f. il arrive que l'ouverture
 rec. l'abécé chaud reste fistuleux, q. q. f. il arrive
 que des bourgeons charnus naissent de la fente de
 l'abécé, on observe ces phénomènes chez les lym-
 phatiques chez des Sujets chez les quels on a trop
 employé les émoussés, ou les réprimés ou les saupou-
 drant avec l'alun Calciné, Cette dernière fournit une
 croûte qui produit de l'irritation, ou se
 sert + tôt de la même Inférieure, q. q. f. elle reste
 fistuleuse. parce que. l'ouverture a été pratiquée
 trop près de l'ouverture de l'abécé, lorsque ces
 moyens sont inutiles. Il faut pratiquer une contre-
 ouverture, elle se fait à l'aide d'une soude cannelée
 On l'introduit dans l'abécé en la faisant glisser
 le long de la paroi sup. de la tumeur. lorsque elle est
 parvenue à son lieu le + élevée on fait saillir
 son extrémité ~~en~~ et on incise la tumeur
 sur le bout de la soude cannelée. Il faut faire la
 contreouverture avec le bistouri et en + réunir
 2. q. f. elle reste fistuleux. p. ce q. le
 tissu cellulaire a été détruit en trop grande quantité
 superfi.

parcequ'il est survenu une fièvre qui a fait diminuer l'embonpoint.

Abcès froids.

Ils succèdent à une inflammation chronique, on voit aussi qqfois des abcès froids qui ont été entraînés par des fièvres malignes. Ils ont leur siège dans presque toutes les parties du corps. ceux où ils se forment sont dans les ganglions lymphatiques le tissu cell. souscut. intermusc. les gland. Conglomérées sont occasionnées par le vice scrophuleux le vice scorrig. Syphilitique. Ils sont assez souvent réguliers. curés avec d'autres ils fusent au loin. Ces curés. guérissent avec facilité, le dernier qui fusent au loin. et qui sont très longs à se former affaiblissent les malades et donnent une fièvre hectique à laquelle les malades succombent, en gen. ils sont + volum. que les abcès chauds. Ils continuent par coagulation + de sang. le phénomène qui ont lieu dans un abcès qui se forme dans un ganglion lymphatique. Dans l'origine de la maladie une légère sensibilité se développe le ganglion reste encore roulant. la peau conserve sa couleur. La douleur est à peine, le malade n'éprouve pas de fièvre, un peu tard. le gangl. est + gros et beaucoup - mobile.

1) Il glisse - la douleur est vive, elle est gravative, il n'y a pas encore de fièvre, dans la 3^e période la peau devient rouge. tenue le ganglion est encore + volumineux ou tout autour de lui le tissu cell. engorgé, après tout les gangl. voisins s'engorgent par. Continuité de vaisseaux en engorgement ne se terminent pas ord^r par suppuration, à mesure que la peau rougit, elle s'amincit, la douleur est passive alors le malade éprouve la fièvre la tumeur s'ammolli de son Centre vers la Circonf. elle offre fluctuation à son Centre tandis qu'à sa base il y a des. Callosités cela est un signe Certain son tissu est désorganisé, la tumeur gagne en largeur et en profondeur et enfin elle se rompt. à la suite de cette ouverture. le pus sort. il est - Consistant que celui d'un abcès chaud après Cela elle continue à se purger. encore longtemps jusqu'à q. q. f. cette ouverture reste fistuleuse, Cette fistule est difficile à guérir, les abcès froids des ganglions lymphatiques qui attaquent le tissu cellulaire, n'ont pas tous les symptômes ci-dessus. Dans les parties voisines de ce que M^r Boyer nomme abcès par congestion, on doit le regarder comme fâcheux. Ord^r les abcès froids qui se forment dans le tissu offrent une ou

Dans le trait^{me} de l'inflammation ou d'empyème après le
repercussif les emollients les résolutifs et quelque fois
les toniques ou confortatifs dans l'intention de prévenir
la gangrène ou de former des progrès.
on doit être extrêmement réservé et circonspect dans l'usage
de l'empyème de percussif

Ordinairement Circonscrite, nous nous y sommes sur (73)
les gros vaisseaux à Cause qu'il existe beaucoup
de tissu cellulaire offrant des pulsations isochrones
au battement du pouls. les puls. qui ont lieu.
dans les abcès ne sont que des pulsations de
soulèvement. tandis que celles qui ont lieu dans un
anévrisme sont des pulsations de développement.
peu à peu cette tumeur se rapproche d'avant
-garde de la tumeur elle devient rouge & dou-
-loureuse elle s'amineit s'amoindrit & se dissout
vers la Circonférence la base offre des
Callosités.

Le Phénomène qui se présente dans les
abcès froids qui se forment dans les organes
parenchymateux est très obscur, lorsque
la maladie est dans sa 1^{re} période, avec
douleur sourde q. q. fois continue, un sentiment
de pesanteur ^{et qui est continu} et qui se confond
avec la douleur. sont les phénomènes de la lésion.

période. Les malades se couchent toujours
 du même côté ce dernier signe n'est pas
 cependant un signe certain. q. q. f. il y a
 du frisson irrégulier avec fièvre. q. q. f.
 la région dans laquelle se trouve la tumeur
 est + salissante. le + ord. les fonctions de
 l'organe se trouvent lésées & troublées, que ces
 abcès froids ne viennent pas. proéminent à la
 surface du corps. on ne peut pas être certain
 qu'il y a un abcès froid quand les abcès proémi-
 nent jamais la tumeur qui se forme n'est
 arrondie circonscrite la peau qui recouvre
 partiellement conserve grand' longueur la peau
 la tumeur, retient l'impression du doigt elle
 paraît œdémateuse infiltrée et q. q. f. au bout d'un
 certain temps cette tumeur paraît se circonscire
 offre de la fluctuation la peau s'immolite
 s'amincit et se rompt on pourrait dire c'est
 un abcès froid, comme du ressort de la même
 cause. Quant qu'ils ne proéminent à la surface du corps
 On peut confondre un abcès froid avec un anévrysme
 vrai, avec un anévrysme faux consécutif, avec
 une tumeur, une tumeur enkistée, avec une tumeur
 fourmée par des hydatides avec une tumeur anormale
 avec q. q. tumeurs carcinomateuses qui se

forment dans le tissu des nerfs, melle, semblable
à la substance Cérébrale q. q. f. avec des hernies
de l'hydrocele, mais il faut être ignorant pour le
confondre.

On distingue les Abscesses en généraux
et locaux. Dans les abscesses froids la 1^{re} méthode
serait celle d'absorber le pus par la Casité de
friction avec le liniment volatil, les frictions
existantes faites sur les vaisseaux qui doivent
traverser la tumeur, la 2^e friction venimeuse
dans ceux produits par ce vice, les vesicatoires volans
les douches hydrosulfureuses. Sont les parties
Malades ou voisines peut être. Secondement ou
Ces moyens par l'usage Intérieur du Carbonate
alkalin et des purgatifs Salins, l'absorption ne
pourrait être obtenue, On doit Evacuer de rassem-
bler le pus dans le foyer le - large, le - profond
le - Corréus est et qu'il se soit vers la périphérie
Du Corps pour cela on applique des ventouses, elles
agissent de deux manières, mécaniquement et physique-
ment cette méthode est la meilleure, elle attirent
les humeurs vers le lieu ou elles sont appliquées
elles déterminent une fluxion dans la partie où elles
sont posées, On pourrait même les moucheles, et
Mouchetures. Serviraient à produire de la Douleur

Après l'application du Cataplasme Emollient ou
Coudre la partie avec du Lait de Mande, ou
le Cataplasme Emollient, après ce remède
viennent les Vesicatoires Volans, de Senapisme,
le Cataplasme maturatif, Lorsque les abcès
sont froids & profondément Superficiellement
on se contente d'appliquer le Emplâtre d'Esu-
dum, Comme ceux de Vigo, l'Emploie d'un
Morceau. Il ne faut pas attendre que les abcès
soient froids, s'ils sont d'un mauvais, on prend
soin de les faire froids de peur d'un vice Scrophu-
laire, S'il revient un autre abcès froid. Il ne
faut se l'attribuer, mais au vice interne de la
malade est atteint on ouvre les abcès froids q. q.
à l'aide d'un potage Caustique cette opinion est
la + généralement admise, Surtout l'autre on fait
une légère piqure. M^r Mourjolin pense qu'il ne
faut avoir recours ni à l'un ni à l'autre trop
exclusivement il faut avoir recours aux figures
étroites faites avec la pointe d'une Lancette. & aux
abcès formés dans les parties ostéocibles, en
Employant ce moyen il n'y a rien de
Cicatrisé On emploie le Bistouri de M^r Genoy
pour faire ces figures. Il y a d'autres abcès froids.
On les guérit avec beaucoup de difficulté

On ne sent la fluctuation qu'avec peine //
 On voit ce phénomène dans les maladies vénériennes
 Comme les bubons Il faut ébranler le Gland
 en même temps qu'on le ouvre. Il existe l'abcès
 abcès ou le pus quoiqu'il soit superficiel ne
 veut venir vers la peau, On emploie dans le cas
 la potasse Caustique, le lendemain si la Gland est
 assez enflée, On frotte l'escarre l'abcès étant ouvert
 il faut reconnaître si la Callosité se terminera
 par résolution, la peau est rouge, si le malade
 éprouve une fièvre légère c'est un signe d'inflam-
 mation On couvre la partie d'un Cataplasme
 emollient, Si après la formation de l'escarre la
 base de la Gland n'est pas sensible, c'est n'y a
 pas d'inf. On applique les excitateurs, on fait des
 injections excitantes en appliquant les maturatifs
 On emploie la compression q. q. f. il faut empêcher
 les moignons pendant longtemps q. q. f. il faut
 pratiquer des Contreouvertures.

Il est nécessaire d'ajouter au traitement local au
 traitement interne q. q. f. les moignons sont enflés
 et l'âge de la puberté tout à disparait.

Dans le vice syphilitique l'usage des préparations
 sulfureuses les eaux de Barège de St. Ignace ou
 un mot les eaux qui contiennent des principes
 hyposulfureux

hyposulfureux.

On peut aussi se servir de l'acide des Virannes
de purifier, les frictions sèches faites sur
tout le Corps. Lorsque on a bien recouvert la
part d'ulcération placée un exutoire à demeure
peut être en appliquant souvent des vesicatoires,
On ferait mieux lorsque les os sont affectés. Il s'agit
le sublimé Corrosif aux frictions, après l'usage de
préparation mercurielle, on choisira les bois de Sassa-
parilla. prise pendant un ou deux mois. Suivant que
la maladie est ou - primitive. Il y a des abcès
froids dont la cause est inconnue, dans cet état
qu'on nomme Caractéristique qui est caractérisé par
la lenteur de l'évolution de.

On donne les bois pour au moins le régime analgésique.

Les abcès Symptomatiques,
Les abcès Symptomatiques sont ceux que M. Boyer
appelle abcès par congestion ceux là que G. J. Van
ont nommés lombaires ils ont pour Caractères essentiels
de se former soit dans le lieu ou le pus s'est formé
ils se présentent assez souvent vers les parties les plus
déclivées du Tronc ou des membres, constamment dans
des parties où il y a beaucoup de tissu cellulaire
soit - abondant le quel se trouve en communication
avec le tissu Cellulaire + ou - abondant qui se
trouve dans une autre partie.

On voit les + fréquents dans la région jugulaire, la
cause ^{1re} est ordinairement la suppuration du Corps des
vertèbres, q. q. fois sont produites par la lésion, la
suppuration. des têtes des Côtes sont. même q. q. fois
à la suppuration de la colonne vertébrale par des éry-
thèmes entre les muscles psoas et iliaque on a une
profondeur + considérable entre l'iliaque et l'os des
Jus. On en a vu se former au pourtour de l'aune
provenant de la carie d. 1. fol. vertébrale assez sou-
vent. la région lomb. prov. d'une Carie superficielle
des vertèbres. q. q. fois même assez rarement derrière le sternum
à la suite d'un abcès ayant eu son siège au Cot. q. q. fois + bas
derrière l'appendice xyphoïde Le pus passe dans
l'ouverture qui est derrière cet appendice et qui communé-
ment avec le temps de Nal. Domet, On en a vu se former.
devant le sternum ainsi qu'au pourtour de l'aune
à la suite de la Carie de la cavité costale et de la
Coste inférieure, à la suite de la Carie de la Costo-
chondrite scapulaire ou on en a vu sur la partie moyenne de la
Cuisse On en a remarqué à la partie moyenne du bras
à la suite de la Carie de la cavité glénoïdale et de la
Côte de l'humérus, Tout abcès Symptomatique (considéré
en lui-même, ne peut pas être considéré comme fâcheux
et même défavorable lorsque la maladie se trouve
au-dessus de la respiration de l'art.,
Il est d'abcès Symptomatique. D'autre cause 2^{de}

est moins dangereuse, lorsque le foyer est peu étendu,
lorsque l'air n'est point fermé, lorsqu'il ne vient pas
de fièvre étiologique. Signe commun à toutes abcès.
Tout abcès est précédé de symptômes
qui annoncent une inflammation chronique et ordinaire
soit par les écoulements par suppuration, il paraît ordi-
nairement brusque, sans avoir été précédé d'aucun
symptôme inflammatoire, il offre une fluctua-
tion manifeste dans tout le point de son étendue, dans
tout abcès récent la peau conserve sa couleur, son
mode de sensibilité, tout abcès récent disparaît lorsque
la compression, mais en même temps qu'on le fait dispa-
raître on voit dans le voisinage se former une tumeur
de gros pus presque égale à celle qu'on vient de comprimer,
Cela résulte du passage du pus dans la partie, l'aug-
mentation de volume lorsqu'on donne à la partie une position
declive, il augmente encore lorsque les muscles se contrac-
tent, le phénomène est qq f. très prononcé, qq f. il est très
peu sensible, chez tous les sujets on voit la peau qui
couvre cet abcès, s'ammolir, rougir & devenir douloureux,
Si on l'abandonne au-devant de lui, le pus qui s'écou-
le s'écoule spontanément & paraît toujours très abondant
relativement au volume qu'occupe la tumeur. Il est ordi-
nairement, et ressemble à du petit lait, il a point d'odeur,
qq f. prendant il a une odeur aigre & coule peu,
+ vient point assez abondamment, mais au bout.

(81)

D'un certain temps il continue q. q. filleeuse
 aussi abondamment. Il se deprave, les malades
 maigrissent la resorption. Les pus survient, et il
 croissent la fièvre hétique, les abscesses surviennent
 d'autant + promptement mortels qu'ils versent
 d'autant + de pus que l'air peut y pénétrer + aisément
 et que les malades sont + faibles, et est + leur médi-
 cation épuisée d'avoir leur traitement, lorsqu'on
 a encore q. les symptômes d'une inf. chronique il faut
 la combattre par les venicatures volans les ventouses et.
 Traitement local. Suivant q. q. praticien il faut
 les laisser ouverts d'eux mêmes, par exemple les abscesses
 au sein ouverts la fièvre hétique ^{provoquée} vite, d'autre
 d'autre il faut pratiquer une ouverture avec un
 Croû quart, de façon que l'air ne peut y pénétrer
 et par ce moyen. on retarde la fièvre hétique, et
 faut les ouvrir avec le bistouri de Stearns dont
 la lame est. brisée ou avec un $\frac{1}{16}$ d'hydrocele
 il est utile de prendre q. q. précaution pour qu'à
 peu avoir. fait l'ouverture, l'ouverture de la peau
 ne soit perpendiculaire à celle du foyer, des l'instant
 on en presse le volume ou la peau s'élève
 et il faut les ouvrir ou pratiquer cette ouverture
 avec la paille inf. de la Camus, ou la paille
 Couler le pus cependant si le malade est

1 atteint de Sympage, on retirerait le $\frac{3}{4}$ lair, le ferait aller la peau, on couvrir la partie avec un emplâtre de diachylon et on mettrait une date de la couvrir de l'onguent, si la tumeur venait il faut de nouveau enfoncer le $\frac{3}{4}$ on administrait à l'intérieur les sucs, le $\frac{1}{4}$ bouillon, pour prévenir la fièvre hectique si l'ouverture reste fistuleuse et si le pus tend à la dépravation, on fait des injections d'essence.

On souffre en médecine beaucoup de maladies q. q. f. avec des tumeurs cutanées, des humeurs anormales, q. q. f. même (mais il faut être une grande ignorance) avec des anémies, q. q. f. avec des hémies.

Des affections symptomatiques, ceux qui se déclarent tout-à-coup d'une affection ou d'une inf. ord. chronique, q. q. se rendant à l'instant immédiatement pour la dépression d'une ou d'une suite de Phlegmes Chroniques, les jaunisses, du foie ou paraissent d'une ou d'une partie ou d'une tumeur de tumeur, au point de la tumeur cutanée. Organes et le coiffe à la partie interne de la face, de la partie inférieure, d'une ou d'une q. q. f. à son siège dans le lieu

On le meurt. Sert souvent à affecter (83).
 Couramment à l'infirmité. q. q. f. en ont une
 marche assez aiguë. chez des sujets faibles,
 en font plutôt chronique qu'aiguë, en
 ont leur siège dans le tissu cell.

On trouve souvent chez des personnes âgées
 de pareille mort. d. phlogistique sont sujettes.
 La putridité. Comprimée. Trauversalement.
 à l'extérieur. On sait, en avant ou derrière
 une ou plusieurs saillies. La jeune fille la
 respiration fréquente et gênée d'une jeune
 ont été atteints de q. q. Symptôme. Respira-
 toire q. q. f. chez une personne âgée de
 35 ans. d'un tempérament bilieux, qui le
 fait est très sensible, il s'est passé d'exercices
 récidives. d. chez une personne, l'on a
 observé les phénomènes on peut les considérer.
 Comme sympathique. ceux qui se forment
 par le retour ne communiquent presque jamais
 avec les autres. (C'est une chose à remarquer)
 Prognostic. Considéré en eux comme
 une affection heureuse parce qu'elle retarde
 une affection mortelle; mais elle peut
 devenir fâcheuse parce qu'elle annonce une disposition
 à une maladie grave. On ne
 connaît presque jamais un volume d'infirmité.

Il faut tout la formation du ligament. Il faut accélérer la formation du pus. garder Cataplasmes. Il faut laisser ouvert la Cicatrice. Elle se développe, si la peau s'amincit. L'écoulement le plus facile, lorsque l'abcès se forme qu'avec lenteur, que la peau s'accommode de toute sorte. alors il faut mieux ouvrir et au lieu d'une en faire une. une incision parallèlement au M. Sagitté en prenant garde au rectum. Si il est dans une partie, après l'ouverture on ouvre la partie avec de la charpie ou un empuillement agglutination tous les jours on ouvre la partie avec le Eau Vieille ou le minime et l'intérieur le Boisson continué au vice. Tant le malade est atteint, si le malade veut. qu'on guérisse la fistule, il faut. après par la. signature faite avec le Plomb.

Des abcès Rhumatismaux
Ils succèdent presque toujours à des Rhumatismes Chroniques.

La Région lombaire, la Partie moyenne ou supérieure de la cuisse, on en trouve le plus souvent le muscle du bras et de la jambe au bras et à l'avant de la jambe.

Enfant, mais même chez les vieillards, 88
Ils se forment avec lenteur, il faut en tenir
assez long pour saisir la fluctuation, ils
sont q q f. exactement circonscrits, d'autre
sont au contraire et sont très irréguliers
plutôt ovales que circulaires ils peuvent
exister depuis assez longtemps sans que
la peau s'élève. La couleur change, si
on les abandonne à eux même ils s'ouvrent,
ou se suppurent avec ou sans parangeste
ou sans douleur Rhumatismes existent dans
la quatrième Vertèbre. Ceux produites par
un abcès par congestion se font le plus d'ord.
à la colonne vertébrale elle-même. Ils se
font par pression de la faiblesse des mem-
bres inférieurs Ceux par congestion sont
toujours suivis de cette faiblesse Ces éryth.
sont extrêmement volumineux ils s'ouvrent
et s'ouvrent et faut faire une petite ouverture
si la tumeur est volumineuse on ne doit
la rompre en une seule fois. Si la paroi
suffit par saillie de la place la ponction
on au moyen de la paroi avec une seringue
après cela on couvre avec de la
charpie, Si on pratiquait une ouverture
on proportionnerait à leur grosseur les

5) Surtout en évitant les frictions. On donne à l'interieur le baïsmond Exotique la Réaction de Bordeaux, la Réaction très forte de Baïs de Genièvre, les Robs de Surcou, Ces medes font en même temps Evacuer et sudorifier, les malades doivent porter du vetement de laine, prendre du Baïsmond et sudorifier, ils doivent même porter un exutoire.

Les abcès fournis par la Crève de g. g. vaissaux excreteurs, les abcès lacrimaux, urinaires, Hémorrhéoidaux, Pilonaires se rapportent à la même source, ils sont toujours précédés d'une rétention de sécrétion, ce qui a lieu pour les abcès urinaires Hémorrhéoidaux, sans qu'il y ait par infiltration d'un liquide. Inflammation très vite g. g. s'infiltrent très facilement et sans la laissent très petits, par cela il faut qu'une suppuration se fasse par les gouttes à gouttes et rarement lorsqu'ils sont volumineux ils sont fœbux et même mortels, il faut accélérer la formation du pus, ouvrir le pus lorsqu'il n'est que de la fluctuation.

Donner un abcès fourni par la crève d'un canal excreteur, et qui laisse dans un

(8.) Volant. Il existe de la douleur. il faut
faire alterner l'usage d'un sédatif de
narcotique et du Calmeur, si le pa-
tient ne se résout et faut pratiquer une
Cautérisation, et q. Rationnel parait des
détails dans l'articulation du membre le
repos avant et après l'opération.

Le Obleu Sanguin

Il se voit le plus à la suite des contusions, à la
suite de plaies profondes, de lésions
de l'axe viscéral, de l'angustation, lorsque
la ligature de tumeur vaissaux n'a pas
été faite. lorsqu'on a souffert beaucoup
de sang, et qu'on veut obtenir une réunion
par 1^{re} intention.

Il se voit de deux Espèces, le sang est effilé
ou épanché et se forme très rapidement
peu de temps après la rupture de vaissaux
Il se voit rarement très étendu, il
change la couleur de la peau, lorsqu'il
est profond il ne la change pas
Dans l'origine il n'est pas douloureux
et ne s'accompagne que de peu de gêne
lorsqu'il s'est accru et le Complètement
d'un et peuvent devenir très douloureux

89

Il se termine par résolution, par
 suppuration même q. q. fois par gangrène
 q. q. auteurs ont pensé que quand il se
 termine par résolution d'un organe cavité
 on y trouve du Cailler Roux, on tâche
 d'obtenir la résolution, en le couvrant avec
 du Copi que reprenant, avec l'eau froide,
 la neige, la glace pilée, ou l'éponge trempée
 et reprenant, par la compression, ou la
 cautérisation tant qu'il n'y a pas de l'ulcère.
 On reconnoît qu'il se termine par résolu-
 tion lorsque le peau de vient jaunâtre la
 tumeur disparaît et la partie peut recouvrer
 son mouvement, si après quelques jours
 la tumeur augmente on peut être certain
 qu'il se termine par suppuration
 on fait une petite ouverture et pour empêcher
 une mauvaise suppuration on se sert
 de la compression, si on attend trop tard il se
 forme du pus. La partie ayant perdu sa
 sensibilité on peut pratiquer une plus grande
 ouverture. après on exprime avec force tout
 le sang on pansera très promptement et au
 pansement, afin que l'air n'y pénètre pas.
 Suivant q. q. auteurs on couvre la partie

90) avec du Compress. trempé dans
de l'eau de vin Camphrée, surant l'autre
On remplit le Depot de charpie et que
le pus a pris un bon Caractère, On le
panse ordinairement, lorsque l'autre
grande ou fatigue Amputation

Vela Gangrene

Table de Matière
Contenue dans le 1^{er} volume de
2^e Tome.

1 ^{er} Cahier	De l'érysipèle	1
idem	De furoncle	22
idem	De l'autre Bœuf	23
idem	De l'autre malin	29
idem	De phlegmon	30
2 Cahier	Des abcès	31
idem	abcès froid	71
3 ^e Cahier	abcès Rhumatismaux	84
idem	abcès articulaire	87
idem	abcès sanguin	88
	fin.	